✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XX — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 9 JUIN 1948 — No 30

OBSERVATOIRE

Une manifestation néo-écossaise

M. James Lorimer Ilsley, député de Digby-Annapolis-Kings depuis 1926, ministre des Finances durant la guerre et ministre de la Justice depuis 1946, ayant annoncé qu'il quittera bientôt la politique pour se consacrer à la pratique du droit, la Chambre des Communes a voulu lui rendre hommage. M. King et quelques autres députés ont souligné les services qu'il a rendus dans l'exercice de ses difficiles fonctions.

Il s'est passé alors aux Communes une petite manifestation dont nous serions peiné de ne pas dire un mot. Nous en empruntons le récit au chroniqueur parlementaire du Devoir, M. Pierre Vigeant.

"Le drapeau provincial de la Nouvelle-Ecosse était déployé sur le pupitre de chacun des députés de la province. . . Ces drapeaux étaient fixés sur de jolis piédestaux et flottaient dans tous les coins de la Chambre. C'est le ministre du commerce et de l'industrie de la Nouvelle-Ecosse qui avait envoyé le drapeau des députés de sa province à l'occasion du baptême d'un avion qui doit assurer le service entre Halifax et Montréal par le lieutenant-gouverneur McCurdy qui fut le premier à réussir une envolée en avion au Canada en 1901. Le premier ministre Mackenzie King, le champion du Red Ensign, avait également reçu l'un de ces drapeaux néo-écossais, mais il l'a fait enlever de son pupitre par l'un des pages de la Chambre."

M. King est pourtant de bonne origine écossaise, mais il a fait à Londres tant de voyages qu'il semble l'avoir oublié. Cette diminution de mémoire est d'ailleurs tout à fait pardonnable à un âge où l'homme pense plus à la fin qu'au commencement de toutes choses. D'autre part, la Nouvelle-Ecosse, même libérale, n'a jamais été une province très souple aux manoeuvres d'Ottawa.

Les esprits chagrins ont dû considérer la manifestation néo-écossaise d'un oeil indifférent, peut-être même réprobateur. Nous, non. Nous y voyons un signe de cette diversité qui fait la beauté de notre pays et sa force secrète. Supprimez, si vous le pouvez, cette diversité; vous sentirez bientôt le besoin de la retrouver, de la recréer. Alors, pourquoi ne pas la conserver? C'est tellement plus facile!

Imaginez ce que le pays perdrait s'il ne comptait pas, parmi ses habitants, un bon groupe d'Ecossais. De belles chansons du folklore, de petites jupes à carreaux de couleurs variées et la cornemuse, voilà à quoi penseront les amateurs de musique ou de coloris. Les gens sérieux se diront que le sens de l'économie et de l'épargne ne peut disparaître sans danger pour un pays.

La manifestation néo-écossaise rappe-

(suite à la page 8)



Le Docteur Etat

On dit que le gouvernement
Va s'occuper de médecine;
On en parle au Parlement
Et dans toutes les officines.

* * *

Le gouvernement d'Ottawa
N'est pas content de son bonheur.
Il veut la médecine d'Etat
Et se faire notre docteur.

* * *

Il veut bâtir ses hôpitaux
Ouvrir partout ses cliniques
Pour soigner tous nos bobos
Et nous guérir des coliques.

* * *

Quand vous sentirez des douleurs
Vous enverrez un mot à Ottawa.
On vous expédiera un Docteur
"Gréyé" de tous les en-tout-cas.

* * *

Si vous avez le mal de coeur
Un tour de rein, un cor au pied,
Vous le ferez dire aux sénateurs,
Vous écrirez à votre député.

* * *

Si par malheur vous crevez
N'en soyez pas mécontents,
Car vous serez enterrés
Aux frais du gouvernement.

* * *

Cette médecine d'Etat
Ouvrira des positions;
Ça fera l'affaire d'Ottawa
Surtout au temps des élections.

* * *

En retour des grands services
Qu'Ottawa vous aura rendus,
Vous serez taxés en "torvice"
Jusqu'à la mort et même plus.

Le GOFFEUR

La politique internationale

Les habitants de Terre-Neuve seront de nouveau consultés

Les relations entre le Dominion sud-africain et l'Angleterre

Par Maurice Dagenais
de la British United Press

Le peuple de Terre-Neuve vient de rejeter définitivement d'être gouverné par une commission sous le contrôle de Londres.

Au référendum du 3 juin, il était appelé à choisir entre le gouvernement autonome, l'annexion au Canada comme dixième province de la confédération, ou la continuation du régime colonial actuel.

Une très faible proportion d'électeurs s'est prononcé en faveur du maintien de ce régime, tandis que la plupart se partageaient entre le gouvernement entièrement autonome et l'annexion au Canada. Aucune de ces deux formes de gouvernement n'a cependant reçu 51 pour cent des suffrages, de sorte qu'il faudra tenir une nouvelle consultation. Alors, le maintien de la commission sera éliminé des bulletins et le choix des électeurs ne portera que sur deux sortes de régimes: l'autonomie et l'annexion au Canada. Ce référendum aurait lieu dans deux mois environ.

Les partisans de l'annexion au Canada ont confiance de remporter la victoire. Ils espèrent, en effet, que la plupart des électeurs qui ont voté en faveur du régime colonial, refuseront de voter en faveur de l'autonomie complète et préféreront appartenir à un dominion plutôt que d'avoir un gouvernement indépendant. Ainsi serait conservé le lien intime avec le Commonwealth britannique.

D'ailleurs, le gouvernement canadien a offert des conditions fort avantageuses à la population de Terre-Neuve si cette dernière accepte de faire partie du Canada. Le peuple canadien serait alors appelé à soulager la colonie insulaire de l'écrasante dette nationale qui l'afflige actuellement.

Ottawa s'est cependant abstenu de faire campagne en faveur de l'annexion et a préféré laisser le peuple terre-neuvien entièrement libre dans sa décision. Londres a d'ailleurs pris la même attitude. On se souvient même que l'assemblée nationale de Terre-Neuve avait omis la possibilité de voter en faveur de l'annexion au Canada dans le référendum et que c'est le gouvernement anglais qui avait décidé d'ajouter cette partie de la consultation.

Un des principaux arguments apportés par les adversaires de l'annexion au Canada a été que le gouvernement de la province de Québec voudrait reprendre une partie du territoire du Labrador. Or il appert que dans cette région, la majorité des électeurs ont favorisé l'annexion au Canada.

L'Afrique du Sud et l'Angleterre

Au moment où les dépêches de Terre-Neuve nous annonçaient que ce peuple rejetait le régime colonial, le nouveau premier ministre nationaliste de l'Afrique du Sud, M. Malan, faisait prévoir que son gouvernement maintiendrait des relations intimes avec le commonwealth britannique à la condition que Londres respecte le status d'autonomie de ce Dominion.

Plusieurs observateurs avaient cru que le nouveau gouvernement romprait les liens entre le dominion sud-africain et le Commonwealth et proclamerait une république comme en Irlande. Cette possibilité n'est pas encore éliminée, mais il reste que des relations intimes entre Londres et l'Afrique du Sud contribueront à améliorer la situation financière de l'Angleterre qui a un besoin urgent de l'or africain pour maintenir son commerce international.

Le Canada pourra profiter éventuellement de cette attitude du gouvernement sud-africain, si elle contribue à maintenir le pouvoir d'achat de l'Angleterre. Ainsi le Canada pourra espérer conserver le marché anglais. Toute baisse du pouvoir d'achat de l'Angleterre peut affecter, du moins provisoirement, le commerce canadien, car c'est avec Londres et les Etats-Unis que nous avons les contrats de vente les plus importants.

Le marché anglais pourrait sans doute être remplacé par d'autres marchés européens ou sud-américains, mais il faudrait organiser le commerce vers ces marchés.

Incidemment, on craint à Londres que la diminution des crédits accordés au programme américain d'aide à l'Europe, contribue à réduire la puissance d'achat anglais et européen. D'ailleurs, le secrétaire d'Etat américain, le général Marshall, a déclaré que si le Congrès ratifie cette diminution de crédit, le plan Marshall ne sera plus qu'un programme d'aide et non plus un programme de réhabilitation économique du continent européen.

ATTENTION !

A cause de circonstances incontrôlables le pique-nique de Picardville, qui devait avoir lieu dimanche prochain le 13, est remis au 20 juin.

Nos amis ne perdront rien pour attendre.

Presse catholique de langue anglaise

Kingston, Ont. — La "Beacon Publishing Company", dont les éditeurs publient le "Canadian Register" a été acquise par la "Campion Press Limited". La "Campion Press" doit publier à la fin de l'automne un grand hebdomadaire catholique "The Ensign".

Retraite annuelle du clergé

Les retraites annuelles du clergé auront lieu au séminaire Saint-Joseph, aux dates suivantes:

Première retraite: du lundi soir 14 juin au vendredi 18 juin.

Deuxième retraite: du lundi soir 21 juin au vendredi 25 juin.

Il est important que tous soient présents dès le premier exercice de leur retraite respective, le lundi soir, et personne ne devrait quitter avant le dernier exercice, le vendredi.

Les deux retraites seront prêchées par le R.P. J. E. Burke, c.s.p.

Tous les curés sont instamment invités à recommander les retraites aux prières de leurs fidèles.

J. H. MacDonald,
archevêque d'Edmonton

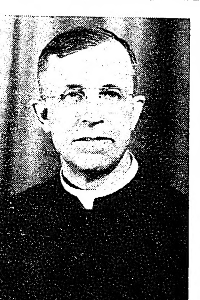
Liste des retraitants

Première retraite:

T. Rév. W. B. Carleton; T. Rév. W. J. Lyons; Révérends E. Battle, R. Bérubé, R. Britton, Z. Campeau, L. Connoir, T. Conway, T. Dobson, J. P. Ehmann, P. Elkin, T. Foran, J.-H. Garnier, L. Grusella, P. F. Harrington, G. Harrison, P. Heffernan, A. Hickey, M. Kaluzny, C. Keenan, J. R. Ketchen, A. Langevin, C. Landrigan, J.-E. Lapointe, S. Loranger, J. R. MacDonald, E. C. MacDonald, W. P. McNabb, W. McPhee, J. A. Murphy, J. M. Malone, J. J. O'Halloran, D. W. Martin, Richard O'Neill, A. Przysiezniak, W. A. Reynolds, J. Rolheiser, E. Rooney, M. Rooney, P. Rooney, M. J. Schnitzler, George Strickland, J. Sullivan, P. Sullivan, E. Tessier, M. Volk, T. Wheeler, R. B. Woodhouse.

Deuxième retraite:

Son Exc. Mgr J. H. MacDonald, T. R. M. J. O'Gorman; Révérends: J. Aherne, R. Barbeau, E. Brière, C. F. Becker, J. Burke, J. W. Carter, Jas Carswell, H. Delisle, J. Dillon, F. Dittrich, E. Doyle, C. J. Foran, B. Gorman, Leo Green, J. J. Herold, M. Johnson, F. Koolen, J. Lavoie, R.-M. Lerouge, M. Leamy, N. MacKenzie, A. MacDonnell, D. A. MacLellan, P. Mailloux, M. McCarthy, J. McGrane, P. McQuaid, A. MacIntyre, E. Malak, R. Merchant, M. Murphy, P. J. O'Reilly, M. O'Connor, A. D. O'Brien, C. Poirier, A. Prendergast, G. Primeau, A. Ricard, J.-E. Robitaille, N. Schmeltzer, S. Stewart, G. Tardif, M. Therrien, L. Thibault, T. Wall, W. Young, S. Zinco.



M. l'abbé Adélard Couture présidera le secteur des caisses populaires au congrès du Conseil canadien de la Coopération, les 22 et 23 juin, à Saint-Boniface. M. l'abbé Couture s'occupe depuis plusieurs années du mouvement coopératif au Manitoba. Par son oeuvre d'éducation, il a contribué à la fondation d'un bon nombre de caisses populaires, aujourd'hui florissantes, chez nos frères franco-manitobains. Il est aussi vice-président du Conseil canadien de la Coopération et propagandiste de la section manitobaine.

Ils veulent garder la peine de mort

Londres. — La Chambre des lords a repoussé le bill récemment approuvé par les Communes de Londres qui supprimait la peine de mort pour les meurtriers pendant une période expérimentale de 5 ans. Le vote fut de 181 contre 28.

Le bill sera maintenant renvoyé aux Communes pour que celles-ci décident si elles doivent le maintenir ou le rejeter.

Le gouvernement, bien qu'opposé à l'abolition de la peine de mort, en raison de la vague de crimes qui déferle sur la Grande-Bretagne depuis la fin de la guerre, avait permis aux membres du parti travailliste de voter selon leur idée, car il estimait que ce n'était pas là une question de parti, mais une affaire de conscience.

Le vote à la chambre des lords fut aussi un vote libre.

Le cabinet travailliste a toutefois fait savoir qu'il appuiera le vote de suppression déjà pris par les députés, puisque telle était leur première volonté.

Le pape réclame des réformes sociales et la paix mondiale

Une Année Sainte en 1950

VATICAN. — Dans une allocution de 25 minutes devant le Sacré Collège des Cardinaux, à l'occasion de sa fête patronale, mercredi dernier, le Saint-Père, maintenant âgé de 72 ans, a réclamé des réformes sociales urgentes et un effort collectif des nations pour fournir à leurs classes pauvres un logement, du pain et du travail.

Il a mis les catholiques en garde contre les "mouvements qui tentent effectivement de déchristianiser la vie privée comme la vie publique" et il leur a déclaré que le choix "avec le Christ ou contre le Christ" ne peut être le résultat d'une "duplicité pernicieuse".

Le souverain pontife a parlé durant 25 minutes, en italien. Il répondait aux souhaits que 17 cardinaux étaient venus lui présenter à l'occasion de la fête de son patron, saint Eugène.

Le réseau radiophonique italien d'Etat a relayé ce discours transmis par le poste de la Cité-Vaticane. Le Saint-Père a parlé avec un accent particulièrement énergique et plus lentement que d'habitude, comme s'il cherchait à faire pénétrer dans l'esprit de chacun de ses auditeurs tous les points de son allocution.

Il a affirmé que c'est seulement par le moyen de réformes sociales justes et nécessaires que l'on pourra ramener des coeurs aigris et égarés à une conception juste et vraie de Dieu et du monde. Et, dans ce but, il a réclamé un effort prompt, sincère, énergique et honnête de tous les hommes ayant de justes principes. Les réformes sociales dominent la période d'après-guerre, dit-il, et il est urgent et nécessaire de donner aux classes les moins privilégiées le gîte, le pain et le travail.

Le Saint-Père, en précisant sa pensée sur ce point, met en garde contre l'espoir chimérique et un résultat rapide.

"Il ne s'agit pas seulement de procéder à la répartition des revenus publics de façon plus équitable et correspondant mieux au travail et aux besoins de chacun. Dans les conditions présentes, après les vastes destructions de la guerre, toute réforme sociale est étroitement liée à la question de l'organisation de la production. Les rapports entre l'agriculture et l'industrie au sein de chaque économie nationale et sur le plan international, de même que la participation de chaque peuple au marché mondial, posent des problèmes nouveaux. C'est de la solution raisonnable de ceux-ci que dépend la capacité de production des différentes nations et, par conséquent, le bien-être des hommes, car il est clair que là où il n'y a pas de production suffisante, il ne peut pas y avoir de suffisante répartition."

Faisant allusion à certains peuples dont la production s'accroît d'années en années, le pape Pie XII a déclaré: "Si cette capacité de production est obtenue par une concurrence effrontée et par l'usage sans scrupules de la richesse ou par l'oppression et l'exploitation despotique du travail et des besoins de chacun de la part de l'Etat, elle ne peut être ni saine, ni sincère, car l'économie sociale est un tout dans lequel chacun des travailleurs est doté de la dignité et de la liberté humaines. L'exploitation immodérée des véritables valeurs humaines va de pair, d'habitude, avec celle des trésors de la nature et surtout de la terre. C'est pourquoi elle aboutit tôt ou tard à la décadence."

Le Souverain Pontife a fait remarquer que "parmi les problèmes politiques qui requièrent une solution adéquate, il est superflu de dire que celui de la paix universelle occupe la première place".

"En un temps comme celui que nous vivons, période agitée et période d'agitation, dans laquelle la vérité et l'erreur s'affrontent sur tout le globe dans une lutte bien définie, la mission de l'Eglise et de son chef visible ne peut progresser ni s'accomplir avec les bénédictions du ciel si elle n'est pas sous la devise: "Ne craint ni ne redoute les choses de la terre".

Parlant de la situation mondiale, le pape a déploré "les flammes de guerre qui s'élèvent déjà dans la noble Grèce et la vieille Chine, et qui ont surgi de nouveau aux endroits mêmes où, il y a 2,000 ans, le divin message de Paix retentit".

"Comment le sang des hommes peut-il continuer de couler en torrents sur la terre que le sang de l'Homme-Dieu a rougie pour apporter à tous les humains la rédemption et le salut? Comment le monde chrétien peut-il se montrer indifférent et faire preuve d'une imagination stérile quand cette Terre-Sainte vers laquelle tous s'approchent avec le plus grand respect et l'amour le plus ardent, est de nouveau foulée par des troupes et victime de bombardements aériens? Comment le monde chrétien peut-il permettre la dévastation des Lieux Saints? Que Dieu fasse que le danger des choses aussi horribles soit définitivement écarté".

Le Souverain Pontife a consacré une moins longue part de son allocution que d'habitude à parler des ennemis de l'Eglise. "Nous pouvons, a-t-il déclaré, répéter l'exclamation célèbre: "Pardonnez-leur car ils ne savent ce qu'ils font"; mais cela ne change en rien le caractère pernicieux de leur action, qui veut laïciser et déchristianiser toute la vie publique et privée."

Le pape a ensuite annoncé qu'il y aura année sainte en 1950 pour tous les fidèles.

Ce faisant, il a lancé une allusion à la défaite des communistes aux dernières élections italiennes. Il a fait remarquer que, grâce à la valeur morale, à l'énergie et au fort sentiment d'ordre, de justice et de paix du peuple de Rome et de l'Italie, les cérémonies de l'Année Sainte pourront avoir lieu, malgré les pronostics qui voulaient que la Ville Eternelle n'y soit prête ni matériellement ni spirituellement.

Le pape a rappelé aux catholiques qu'ils ne doivent pas limiter leur activité au domaine religieux et qu'ils sont mêlés, au contraire, à toutes les questions présentant un intérêt moral, sur les plans de la cité, de la nation et de l'univers.

Les médecins australiens veulent garder leur indépendance en face de l'Etat

Sydney, Australie. — Les médecins d'Australie ont entrepris un boycottage en règle du système d'assurance-médicale d'Etat qui est entré en vigueur dans le grand dominion du Pacifique. Ce système prévoit que la population australienne aura droit gratuitement aux remèdes dont elle peut avoir besoin.

Mais il a été impossible pour elle de s'en procurer aussi bien chez les pharmaciens que dans les hôpitaux du pays. Les pharmaciens expliquent qu'ils consentent pour leur part à coopérer avec le gouvernement, mais qu'ils ne peuvent rien faire puisque les médecins refusent d'employer pour leurs prescriptions les formules en blanc prévues par le système d'assurance-médicale.

Ces derniers se plaignent qu'on limite leur choix des remèdes à seulement 800 drogues différentes. A leur dire, si un malade a besoin d'un autre remède que ceux indiqués sur cette liste, il perd ainsi tout droit à des soins gratuits; et eux-mêmes se voient placés dans une situation embarrassante, car ils doivent tenir compte des faibles ressources pécuniaires de plusieurs de leurs clients.

Les médecins n'aiment pas non plus être obligés de se servir des formules gouvernementales en blanc; ils assurent que cela revient à établir indirectement un contrôle de leur profession qui deviendra graduellement des plus étroits. L'Association des médecins australiens, section de l'Association britannique correspondante, a fait publier dans les principaux journaux du pays des déclarations pour expliquer son attitude. Elle y déclare ne pas être opposée en principe à l'assurance-médicale gratuite, mais elle veut avoir le droit de prescrire au besoin d'autres remèdes que ceux dont le gouvernement consent à assumer les frais.

L'attitude des praticiens d'Australie était d'ailleurs à prévoir, car ils luttent depuis quatre ans contre les divers projets de médecine socialisée présentés jusqu'ici au Parlement de Canberra. En Grande-Bretagne, l'Association des médecins a consenti à la mise en vigueur, le 5 juillet, d'un système d'assurance médicale, hospitalière et pharmaceutique, auquel la majorité de ses membres était d'abord opposée.

Les Filles partent en guerre

Halifax. — L'Ordre impérial des Filles de l'Empire a recommandé l'entraînement obligatoire, dans certains secteurs des forces armées du Canada, pour tous les jeunes gens du Canada.

Les 400 délégués qui ont assisté aux dernières sessions de la sixième convention annuelle, ont adopté à l'unanimité cette résolution, parce que "l'entraînement obligatoire au Canada renforcirait notre pays et encouragerait un plus grand patriotisme".

Un Etat policier créé par les Russes

Berlin. — Les chefs du gouvernement militaire britannique accusent la Russie d'avoir établi un Etat policier dans l'est de l'Allemagne. Dans cet Etat, les individus n'auraient aucun droit.

Les Britanniques prétendent que cette situation a créé parmi les Allemands de l'Allemagne orientale un sentiment de désespoir. Les Russes ont agi de telle façon que les Allemands soient amenés à l'idée que seule une lutte ouverte contre les puissances occupantes pourra leur redonner l'espoir de vivre.

Petites nouvelles sur l'impôt

Tout est relatif

Ottawa. — Le ministre des Finances, M. Abbott, a demandé aux Canadiens de ne pas oublier que l'impôt sur le revenu a subi une coupure totale de 51 p. 100 depuis 3 ans. Une réduction de 29 p. 100 avait été accordée l'an dernier, particulièrement. Mais le député conservateur-progressiste G. K. Fraser, de Peterborough-Ouest, qui avait poussé le ministre à cette déclaration, a riposté qu'une réduction de 51 p. 100 n'a pas grande importance quand on note combien le niveau de l'impôt s'est élevé depuis 1939.

Pauvre M. Abbott

Le ministre des Finances a reconnu, durant un débat aux Communes, qu'il éprouve souvent lui-même de l'embarras à régler au temps fixé l'impôt sur son revenu personnel. On discutait alors un projet d'augmenter l'intérêt sur l'impôt non acquitté au moment fixé. M. Abbott a avoué qu'il avait dû emprunter à la banque pour solder son compte.

Ça augmente

Le nombre des contribuables qui doivent faire rapport au fisc sur leurs revenus augmente sans cesse et dépassera 3,800,000 pour l'année fiscale 1947-1948, a révélé le ministre du revenu, M. McCann, en participant au débat sur les résolutions budgétaires.

M. McCann a dit que durant 1946, le nombre des rapports d'impôt avait augmenté de 600,000 comparativement à l'année précédente. Le ministère a embauché 2,400 employés additionnels mais il n'est pas encore possible de faire la révision des déclarations d'impôt régulièrement dans le courant d'une même année.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Mme Jos. Granger,
Tangente, Alta

A. Lafrenière,
Lafond, Alta

J.-M. Drouin,
Saint-Paul, Alta

Charles-E. Gaudet,
Plamondon, Alta

Chacun de ces gagnants recevra un album de la Bonne Chanson, comprenant trente chansons.

Plus cher au Canada qu'en Angleterre

Ottawa. — M. Blair Gordon, président de "Dominion Textiles Ltd.", la plus grande compagnie du genre au Canada, a déclaré au Comité parlementaire d'enquête sur les prix que les manufacturiers de coton anglais vendaient leurs produits plus cher au Canada qu'en Angleterre.

On interrogeait M. Gordon sur l'effet qu'aurait, selon lui, l'élimination des droits sur les importations de cotonnades britanniques sur le prix des textiles.

"Nous savons que les Anglais tentent d'obtenir au Canada un prix plus élevé qu'ils n'obtiennent chez eux, a-t-il dit. Nous sommes naturellement un peu inquiets."

Invité à expliquer cette déclaration, M. Gordon a dit que le prix d'exportation pour les cotonnades britanniques était "de beaucoup plus élevé que le prix de vente sur les marchés du pays".

Auparavant, M. A. G. S. Griffin, ex-secrétaire de la Commission des prix, avait déclaré qu'à son avis l'Angleterre pourrait expédier ses 80,000,000 de verges de cotonnades au Canada cette année. Il s'est cependant dit inquiet du fait que les prix des textiles anglais n'étaient pas du tout proportionnés à ceux des textiles canadiens ou américains.

La cause de ces inondations

Ottawa. — John R. MacNicol, progressiste-conservateur de Toronto-Davenport, a déclaré que la fonte "désastreuse" des glaces, jointe au déboisement des deux côtés des montagnes Rocheuses a contribué largement aux inondations qui ravagent la Colombie britannique.

MacNicol, versé dans la géologie canadienne, a dit que les feux de forêt de ces dernières années sur les versants ouest et est des Rocheuses avaient ravagé de vastes sections de terre boisée. De la sorte, les surplus d'eau et de neige ont eu libre cours vers les vallées.

Le député a dit qu'il exhortera de nouveau le gouvernement fédéral à mettre sur pied des programmes de reboisement dans toutes les sections du Canada qui peuvent être un jour ou l'autre menacées d'inondations.

La Voix Française

Dimanche prochain, de 4h.30 à 5h., le directeur des programmes de La Voix Française aura le plaisir de faire entendre au micro du poste CKUA un groupe de jeunes de la paroisse de Legal. Nous vous invitions bien cordialement à être aux écoutes pour entendre le programme que voici:

1.—Petit Choeur: "Venez agréable printemps", extrait des Bergerettes de Weckerlin. Durée 2 minutes. Présenté par Mme D. Mercier, Mlle C. Préfontaine et F. Préfontaine.
2.—Solo de chant: "Sombre bois de Lulli. Durée 4 minutes. Soliste: Lucien Loriau.
3.—Solo de chant: "Le sourire", par l'abbé Gadbois. Durée 2 minutes. Soliste: Fernande Préfontaine.
4.—Solo de piano: "Arabesque" par Debussy. Durée 4 minutes. Soliste: Françoise Mullens.
5.—Solo de chant: "Le temps des lilas", par Paul Arel. Durée 2½ minutes. Soliste: Mme Denis Mercier.
6.—Duo de chant: "Bonjour voisin, bonjour voisine", par Tagliafico. Durée 4 minutes. Duettistes: Marcelle Loriau, Lucien Loriau.
7.—Choeur: "Jeune fillette, profitez du temps". Mélodie du 18e siècle. Durée 3 minutes. Mme D. Mercier, Mlle Claire Préfontaine, Fernande Préfontaine.
8.—Chanson à répondre: "Ça ira mieux demain" (Bonne Chanson). Sergent: Lucien Loriau; Réponse: Choeur précédent. Au piano: Marcelle Loriau.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.
Rédacteur adjoint: S. Pelletier, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe. $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 9 JUIN 1948

Dix minutes avec la Ligue protestante

Quand on parle de la **Canadian Protestant League** (on la connaît un peu à Edmonton où les journaux lui ont déjà donné de belles manchettes), il faut renoncer aux mots de la bonne société. C'est une triste nécessité, mais le moyen de faire autrement?

La **Canadian Protestant League** représente, en effet, ce qu'il y a de plus bas, de plus étroit, de plus fanatique dans le protestantisme canadien. Elle en est comme la caricature qui, tout en retenant certains traits authentiques, les grossit outre mesure et les rend monstrueux.

Quand les sectes protestantes, une à une d'abord, puis toutes en choeur, s'opposent au fait canadien-français et catholique, qu'elles s'agitent de leur mieux pour le rapetisser ou le supprimer, elles tâchent du moins d'observer certaines convenances, d'avoir l'air raisonnable, de se garer du ridicule. On l'a bien vu dans la lutte qu'elles ont menée contre l'établissement d'un poste de radio français en notre province. Leurs protestations prenaient parfois des apparences vertueuses, elles tentaient de cacher l'étroitesse des idées et la méchanceté des sentiments sous des motifs de bien public.

Cette décence extérieure, la **Canadian Protestant League** ne croit pas nécessaire de la garder. Elle la rejette comme un masque trop embarrassant; elle étale au grand jour ses sentiments mesquins.

Si nous en apportons ici un nouvel exemple, c'est qu'il aide à mieux comprendre certaines tendances qui n'osent s'afficher aussi effrontément.

* * *

Il est partout question, depuis quelques mois, de trouver à M. L. M. King un successeur. Puisqu'il veut prendre sa retraite, après de longues années de service, il faudra bien nommer un autre chef à la tête du parti et du gouvernement. De tous les candidats sur la piste, M. Louis Saint-Laurent est le favori. Il l'emportera, dit-on, à la convention libérale du mois d'août. Il a déclaré lui-même qu'il accepterait de succéder à M. King, à moins que son geste ne devienne une occasion de discorde raciale et religieuse parmi les Canadiens. **L'Edmonton Journal** a peu prisé, dans le temps, cette condition que M. Saint-Laurent a cru devoir mettre à son acceptation. Elle lui a paru attribuer à nos compatriotes anglo-protestants des sentiments peu honorables. Le **Journal** n'avait pas tort de se fâcher.

Mais voyons ce qu'en écrit la **Canadian Protestant League** dans le **News Letter**, numéro du mois de mai.

Après avoir affirmé que Laurier dut "tempérer les ambitions catholiques romaines" devant la force de la grosse majorité protestante, la revue continue:

"Aujourd'hui, alors que les catholiques romains représentent 43 p. 100 de la population, un premier ministre catholique romain accorderait d'innombrables et nouvelles concessions à ses supérieurs religieux qui demandent tous les privilèges et avantages, et pourrait imposer des restrictions aux autres religions, comme la chose se produit présentement dans la province de Québec."

Et pour conclure:

"Tout protestant doit dès maintenant, ainsi qu'à la prochaine élection fédérale, faire clairement savoir à son député et au premier ministre actuel qu'un catholique romain ne doit pas être mis en nomination comme premier ministre et que les protestants n'appuieront pas un tel candidat s'il est ainsi mis en nomination."

* * *

Il ne serait pas juste de donner à la **Canadian Protestant League** une importance qu'elle n'a pas, de voir dans ses discours l'expression du protestantisme canadien. Bien des protestants ont dû, en les lisant, hausser les épaules; peut-être même les ont-ils jugés simplement bouffons.

C'est bien là le caractère des discours dont nous venons de citer des extraits. Ils ne nous présentent, en fait, que les vices et les ridicules de la **Canadian Protestant League,** mais le ton en est si triste qu'il en chasse le comique qui, pourtant, ne demanderait qu'à s'y épanouir.

Quelle force, en effet, pourrait empêcher le rire d'éclater dans le contraste entre les hautes inquiétudes, les terreurs excessives, les peurs bleues protestantes en face de la simple possibilité de voir un catholique canadien-français à la tête du pays, et la bonhomie, j'allais dire la bonasserie des Canadiens français qui aident un premier ministre protestant, vieux garçon par-dessus le marché, à battre tous les records d'endurance politique de l'Empire?

Ce que nous reprocherions de plus grave à la **Canadian Protestant League,** ce n'est pas de s'opposer à M. Saint-Laurent et de lancer des injures à la face des catholiques; c'est encore une fois, d'étouffer dans la tristesse la qualité naturellement comique de ses discours et l'empêcher de passer en nous.

Là où elle devient mortellement funeste à la vertu hygiénique et morale du rire, c'est quand elle affirme qu'un premier ministre catholique pourrait imposer des restrictions aux autres religions, comme cela se produirait dans la province de Québec. Ici encore, le contraste entre les craintes protestantes et la réalité est, en lui-même, incontestablement comique. Car la seule minorité qui jouit complètement de ses droits au Canada, c'est la minorité protestante dans la catholique province de Québec. Cette année encore, le gouvernement Duplessis accordait un subside spécial d'un million de dollars à la petite université protestante de Lennoxville et un autre de trois cents mille dollars au High School protestant de Trois-Rivières. Et ce ne sont là que deux exemples pris sur le dessus du panier.

Si la **Canadian Protestant League** entend parler des Témoins de Jéhovah, il est urgent de lui apprendre que les tribunaux n'ont pas jusqu'ici reconnu ce groupe, qui a mis la turbulence à son programme, comme une secte religieuse. Ses doctrines s'opposent à toute autorité légitimement constituée, tant protestante que catholique. Si les Témoins de Jéhovah tiennent absolument à ne pas respecter les règlements municipaux faits pour tout le monde, c'est qu'ils cherchent à obtenir par une telle conduite la peu enviable auréole des faux martyrs. Les Doukhobors, eux, la trouvent d'une autre façon.

La **Canadian Protestant League** est évidemment très triste. Qui donc voudrait lui refuser un peu de symptahie?

* * *

Elle en mérite d'autant plus qu'elle fait un aveu désolant pour les sectes protestantes qu'elle prétend représenter. On croirait entendre les premiers sons du glas devant un tombeau grand ouvert.

"Au temps de Laurier, écrit le **News Letter,** les protestants tenaient fermement à leur foi. Aujourd'hui, à notre honte, le modernisme et le proromanisme ont tellement affaibli certains protestants qu'ils ne s'en tiennent à aucune foi ou principe. N'était l'attitude intrépide que la **Canadian Protestant League** pose au nom de la foi réformée, la poussée vers Rome pourrait être plus marquée."

La **Canadian Protestant League** voudrait-elle détourner du protestantisme qu'elle n'aurait qu'à continuer ses basses attaques contre les catholiques. Pour certains protestants qu'elle aidera à rester dans le fanatisme, elle en dégoûtera beaucoup d'autres parmi les plus cultivés, les plus honnêtes. Elle aura ainsi contribué elle-même à préparer la "poussée vers Rome" qu'elle s'acharne, d'autre part, à dénoncer et à combattre.

Il ne nous reste donc plus qu'à lui souhaiter bon succès. S. P.

En lisant les journaux

$340,000

LE DEVOIR. — Le chiffre est de taille, il compte, même dans ces temps où les gouvernements nous ont, hélas! familiarisés avec les totaux fantastiques. Il représente la somme des souscriptions versées, en ces dernières années, à la Caisse écolière de la Société mutuelle l'Assomption, par nos cousins d'Acadie.

Si l'on songe que ces $340,000 ont été prélevés sur les économies d'un peuple relativement peu nombreux encore, on ne pourra que s'émerveiller de l'intelligente générosité de ce petit peuple.

Grâce à la Caisse écolière, un certain nombre de fils des sociétaires bénéficient, après examens, de bourses d'études. On annonçait, ces jours derniers, qu'un nouveau titulaire de ces bourses vient d'être ordonné à la prêtrise. C'est le trente-quatrième prêtre que la Caisse écolière donne à l'Eglise.

Ces magnifiques exemples de générosité peuvent témoigner aussi de la fécondité des petites offrandes, méthodiquement et tenacement conjuguées.

Wilfrid Bovey

LA PATRIE. — La retraite de M. Wilfrid Bovey comme directeur du service des relations extérieures de l'université McGill est loin de mettre fin à la carrière de cet éminent Canadien mais fournit l'opportune occasion de rappeler ses états de services dans maints domaines où son nom fait autorité. M. Bovey a été attaché à McGill depuis vingt-cinq ans et c'est donc dans cette vénérable maison qu'il a donné son principal effort, apportant une précieuse contribution au progrès de son université, mais M. Bovey nous est connu aussi comme un législateur de noble stature, comme un écrivain, comme un historien et comme un artisan singulièrement heureux de l'unité nationale fondée sur l'harmonie entre Canadiens des deux langues. Nous savons que, dans ce domaine particulier, M. Bovey ne prendra jamais sa retraite et qu'au contraire les loisirs qui lui viendront à la suite de son départ de McGill le trouveront plus actif que jamais. Nous nous joignons spontanément à tous ceux qui offrent en ce jour à M. Bovey des félicitations et des souhaits et nous le prions d'agréer l'expression de notre cordiale admiration.

La police

L'EVENEMENT-JOURNAL. — Depuis un mois cinq accusations d'assaut sont portées contre des agents de la police de Toronto. Nous ignorons s'ils sont coupables ou innocents, et après tout ce n'est pas notre affaire, mais l'occasion est belle de rappeler que la police, — municipale, provinciale, fédérale, — et dans tous les pays, a tendance à se méprendre sur son rôle qui n'est pas de donner des directives aux élus du peuple, mais uniquement de protéger le public. Les agents de police sont des fonctionnaires, au service de ceux qui les paient par leurs taxes, et dans l'accomplissement de leurs fonctions ils sont tenus d'observer le plus possible les règles du tact et de la discrétion. De temps à autre la police, par ses associations, demande que tous les citoyens fassent prendre leurs empreintes digitales. Souhaitons que cette demande ne soit jamais agréée, car ce serait une indignité dans un pays libre en très grande majorité de citoyens honnêtes et respectueux des lois. Un chef de police, à plus forte raison un agent de police, n'a pas à suggérer des lois et des règlements, mais tout simplement à veiller sur l'observance de ceux qui existent déjà.

Les cours d'été français au Nouveau-Brunswick

La raison et la portée d'un grand effort

Revenons, aussi brièvement que possible, sur cette question des cours d'été français au Nouveau-Brunswick. La chose en vaut la peine.

Il n'existe dans la province voisine qu'un type d'école publique élémentaire, l'école officiellement neutre. C'est même à propos des écoles du Nouveau-Brunswick, dont la confessionnalité paraissait pourtant à jamais garantie, que s'est engagée, dans l'arène fédérale, la première grande querelle scolaire.

La question des écoles du Nouveau-Brunswick fit en son temps autant de tapage, elle suscita un aussi vif émoi que, des années plus tard, celles des écoles du Manitoba.

Depuis, cependant, le silence s'est fait ou à peu près sur cette première et tragique aventure, qui se termina par la défaite des partisans de l'école confessionnelle.

Depuis, les catholiques s'efforcent de tirer de la situation qui leur a été faite le moins mauvais parti possible.

* * *

Là comme partout, le problème des maitres est de la plus haute importance. L'Ecole Normale provinciale, qui est la seule du genre dans la province, décerne des brevets de divers degrés pour l'enseignement dans les écoles publiques. Depuis quelque temps, le ministère de l'Instruction publique ne décernait que des brevets **temporaires** à ceux et celles qui complétaient leur stage à l'Ecole Normale. Pour obtenir un brevet **permanent,** il fallait passer par les **cours d'été** de Saint-Jean et y obtenir, pendant plusieurs sessions, un certain nombre de notes favorables, dites **crédits.** Pour bénéficier de ces notes, les instituteurs et institutrices de langue française devaient se rendre à Saint-Jean et suivre des cours de caractère plutôt anglais.

Depuis une dizaine d'années, la grande majorité des instituteurs et institutrices de langue française suivaient quand même les cours donnés sous les auspices de l'université Saint-Joseph et destinés à compléter l'enseignement officiel. Ils en tiraient un grand profit intellectuel et moral, mais nul bénéfice matériel ou, pourrait-on dire, strictement professionnel. Le ministère de l'Instruction publique feignait même d'ignorer le travail qui se faisait à Saint-Joseph.

Pour élogieuses qu'elles pussent être, les notes attribuées aux élèves des cours d'été de Saint-Joseph n'affectaient en rien leur situation officielle. Ils risquaient, non seulement de ne pouvoir obtenir de diplôme permanent, mais même d'être privés de leurs diplômes temporaires.

Par ailleurs, les institutrices ne pouvaient obtenir de **majoration de brevet,** c'est-à-dire de passage d'un brevet de type inférieur à un brevet supérieur, sans avoir suivi les cours d'été de Saint-Jean.

Voilà qui suffirait à marquer l'importance de cette question des cours d'été et de leur reconnaissance officielle par le gouvernement. Les élèves de Saint-Joseph devraient maintenant pouvoir obtenir de **majorer leurs brevets** et finalement d'en obtenir la permanence.

La lutte, on le sait, ne date pas d'hier. Pour que les Acadiens s'imposent le sacrifice que comportaient la fondation et le maintien des cours de Saint-Joesph, il fallait, on le comprend, que la chose leur parût absolument nécessaire.

Un groupe paraît avoir joué un rôle particulièrement considérable dans l'effort qui s'est développé, ces dernières années, l'**Association acadienne d'Education,** dont nous avons plus d'une fois parlé déjà et qui tiendra prochainement son congrès général.

Après son dernier congrès l'**Association acadienne d'Education** prit à son compte, pour ainsi dire, à la demande des autorités de Saint-Joseph, la question des cours d'été. Depuis huit ans déjà, l'université faisait fonctionner ces cours avec grande difficulté, sans pouvoir les faire accepter du gouvernement et sans retirer de celui-ci le moindre secours.

En décembre 1946, l'**Association** convoqua à l'université du Sacré-Coeur de Bathurst, pour discuter des questions scolaires acadiennes et celle des cours d'été, ministres et députés provinciaux acadiens.

Après avoir fait l'union des députés, l'**Association** prépara un manifeste qui fut publié en anglais et en français. Ces demandes furent adressées au premier ministre, à tous les ministres, à tous les députés catholiques au printemps de 1947. En novembre 1947, l'**Association** organisait une délégation pour rencontrer, à Frédéricton, tous les ministres provinciaux. Cette délégation comprenait son président, M. Albany Robichaud, son secrétaire, M. Léandre LeGresley, deux de ses anciens présidents, le Dr Albert Sormany et M. Jean-Paul Chiasson, ainsi que le gérant général de la Société Mutuelle l'**Assomption,** M. Calixte Savoie. Cette délégation était accompagnée de la quasi-totalité des ministres et députés acadiens. Le président plaida, pendant une entrevue qui dura tout près de trois heures, la cause des cours d'été.

A la suite de cette démarche et avant la session provinciale de 1948, il y eut une campagne de lettres et de télégrammes organisée par l'**Association** pour demander au premier ministre, au ministre de l'Instruction publique et à leurs collègues, la reconnaissance officielle des cours d'été. En mars dernier, une autre délégation, sous les auspices de l'**Association** toujours, alla rencontrer le premier ministre et discuter avec lui de la question des cours d'été surtout. Officieusement, le ministre de l'Instruction publique étant alors en Floride, le chef du gouvernement accepta le principe de la reconnaissance des cours.

* * *

C'est à la suite de cette dernière entrevue que le nouveau régime prit forme définitive. Les derniers détails de la collaboration entre l'université Saint-Joseph et le ministère furent réglés entre les représentants de l'université St-Joseph, ceux du gouvernement et M. Savoie, de l'**Assomption,** que M. Robichaud avait délégué au nom de l'**Association.**

L'entente intervenue entre les parties intéressées paraît, d'après ce que nous en savons, de nature assez satisfaisante pour les deux groupes. Il a été officiellement admis que des conditions particulières imposent des dispositions spéciales, **that special needs must be met.**

Sur un point, les autorités du Nouveau-Brunswick semblent être restées en arrière de ce qu'ont fait, dans des circonstances assez voisines, les chefs du ministère de l'Instruction publique de l'Ontario.

Mais il est à espérer que ce n'est là qu'un retard temporaire.

* * *

On n'aura pas oublié qu'aux plus rudes moments de la crise scolaire ontarienne, la minorité franco-catholique de la province avait fondé, pour la préparation adéquate de ses professeurs, et sous les auspices de l'université d'Ottawa, une Ecole normale spéciale. Quand, finalement, on en vint à un règlement des difficultés qui ne pouvaient subsister

(suite à la page 3)

Conseils d'hygiène

Le soin des dents

Les hygiénistes rappellent qu'on ne saurait trop insister sur l'importance d'avoir des dents propres et solides. Même si vos dents paraissent en excellent état, il est sage de consulter régulièrement le dentiste. De cette manière, les moindres caries sont découvertes à temps, et l'on évite les ennuis et les frais d'opérations plus graves. Cette recommandation est particulièrement opportune à l'époque où les dentistes sont très occupés, puisqu'elle aboutit, en fin de compte, à une économie de temps.

* * *

Intéressez les enfants

Quand les enfants commencent à poser des questions, les hygiénistes conseillent de faire des réponses directes et intéressantes. Si un enfant vous demande ce qu'est l'hygiène, ne commencez pas une conférence. Répondez: "C'est ouvrir les fenêtres, chasser les mouches, se brosser les dents, se tenir propre, et grandir pour être vigoureux et actif." Rendez l'hygiène attrayante aux enfants.

* * *

Suspendez vos vêtements

Les hygiénistes disent que l'ordre fait partie de l'hygiène, parce que l'ordre et la propreté sont essentielles pour entretenir un milieu sain.

Quand vous enlevez vos vêtements, conseillent les médecins, suspendez-les à des cintres. Ainsi, les vêtements sont bien aérés, en même temps que l'armoire prend une bonne apparence. En suspendant les vêtements, vous pouvez aussi éviter des accidents, car une personne peut buter contre un vêtement et tomber.

* * *

L'hérédité

Vous ne pouvez pas choisir vos parents et votre hérédité, mais vous pouvez cependant beaucoup pour votre santé et pour celle de vos enfants. Les experts estiment que le milieu et les habitudes de vie sont des éléments aussi importants que l'hérédité. Ils engagent les Canadiens à contracter de bonnes habitudes de vie, qui se transmettront à leurs enfants et augmenteront leurs chances de vigueur et de bonheur.

* * *

Transpiration

Ces gens propres et respectables qui ne croient pas transpirer, se font rappeler par les spécialistes que tout le monde transpire; ce n'est que naturel et bon pour la santé. C'est par la transpiration que l'organisme se débarrasse de certains déchets. On recommande une vie saine, la propreté de la peau et des vêtements à ceux qui ne veulent pas offenser les autres.

Coïncidence malheureuse

L'ambassadeur d'Allemagne avait rendu visite à M. Chamberlain. Ils causèrent de choses et d'autres, et l'ambassadeur remarqua:

—Naturellement, vous devez avoir souvent des visiteurs importuns.

M. Chamberlain sourit:

—Ah! oui, cela m'arrive assez fréquemment, mais je sais m'en défendre.

L'ambassadeur marque quelque curiosité et M. Chamberlain expliqua:

—La méthode est très simple et infaillible. A un certain moment, ma femme entre et elle m'emmène sous un prétexte quelconque. . .

Il n'avait pas achevé ces mots que la porte de la salle s'entr'ouvre et Mme Chamberlain apparait:

—Nevile, je t'en prie, ton thé va être froid.

Epitaphe d'un buveur de vin

Sous cette dalle funéraire
Repose Boissec, Zéphirin.
Il aima beaucoup le vin;
Le voilà mainteant dans la bière.

Conseils

Vous n'arrivez à rien:

Si vous n'avez pas le coeur à l'ouvrage que vous faites;

Si vous regardez l'heure toute la journée;

Si vous ne considérez pas votre travail comme votre meilleur ami;

Si vous n'avez pas d'ambition de vous perfectionner sans cesse.

Bref, si vous ne travaillez pas de toutes vos forces et du mieux que vous pouvez.

MORINVILLE

Notes de voyage

Revenant de St-Hyacinthe, 35 milles de Montréal, le curé de Morinville a eu l'honneur de visiter à l'hôpital Saint-Charles, M. le curé J.-A. Ethier, unique membre vivant de l'association des anciens curés de la dite ville. Retiré à 76 ans, dans un beau décor de paix, dans la verdure et les fleurs, le bon Père Ethier se souvient à loisir de tous ses parents et amis de l'Ouest où il présida aux activités initiales de trois paroisses, parmi les plus belles: Beaumont, l'Immaculée Conception et Morinville, de 1902 à 1912, les années héroïques d'avant guerres et d'avant-"booms". M. Ethier se déclara heureux, comme on sait l'être dans l'Est, de revoir un vieil ami sincère des temps passés, ami particulier d'une famille puisque c'est lui qui célébra en 1908 le mariage Madore-Tessier à Saint-Joachim.

Il fut un peu souvent aussi curé de Legal, en raison du bon voisinage qui a toujours existé entre les prêtres de l'Ouest. Grâce au dernier rapport annuel, M. le curé Ethier connaissait les vivants et les morts qu'il a aimés et servis. En bénissant le petit curé gris, il exprima l'intention émue de bénir le vicaire actuel, les Religieuses, ses parents, tous les paroissiens et leurs enfants. Mention spéciale fut faite de Mme Victor Ethier et sa famille, de M. et Mme Wilfrid Meunier et tous les neveux et nièces jusqu'à la troisième et quatrième génération. Par une délicatesse naturelle, M. Ethier avait invité M. et Mme Préfontaine (Gratia), Mlle Jeanne Préfontaine, fille d'Irénée de Legal, et Mme Desnoyers, née Croisetière, tous heureux citoyens de Saint-Hyacinthe, Bouchardville. Il ne reste guère qu'à visiter Soeur Marie Charlotte (Préfontaine) à Outremont, et Legal n'aura pas été oublié. C'est de Montréal, à l'ombre de la cathédrale, les 100,000 tulipes hollandaises du carré Dominion ayant atteint leur plein épanouissement, que partent ces lignes affectueuses.

Le séjour à Ottawa fut de toute façon délicieux et édifiant par le spectacle grandiose de la Fête-Dieu et l'hospitalité royale de Mgr Vachon et de son entourage éminemment distingué. Trois messes célébrées à la basilique créent une forte impression, dans un temple gothique au sortir d'un sacre byzantin. A propos, on apprend de Rome que le P. Marcel Ménard, s.j., ancien du collège et compagnon de l'abbé Brière, sera ordonné prêtre dans le rit grec le 29 juin—Meoga Rita. Ad multos annos! Ici ferme la paranthèse.

Hôte particulier de M. et Mme Emile Madore d'Ottawa, au cours de belles promenades en auto à la plage, nous avons rencontré M. et Mme Ernest Bilodeau, M. et Mme Jos.-M. Déchêne, M.P., Mme Binn, mère de Mme Emile Madore, M. Michel Boulanger, M. Louis Desrochers, de Jasper, M. Vianney Joly, autrefois de Saint-Paul. Hôte aussi de Monseigneur Chas Beaudry, P.D., M.B.E., aumônier en chef des armées, nous avons joui de l'intérêt que plusieurs prélats et prêtres éminents manifestent aux Canadiens de l'Alberta et spécialement à la radio française. On a des difficultés d'écoles à Ottawa, moins faciles à résoudre que celles de nos écoles séparées que nous devons à Mgr Legal et à Sir Wilfrid Laurier.

Les inondations dans l'Ouest sont des nouvelles rafraichissantes pour les Montréalais qui se plaignent de la chaleur déjà sèche. Les lilas sont en fleurs, comme dit si bien la fillette d'Emile Madore. Les muguets aussi, on en vend dans les rues étroites et peu éclairées quand on arrive de New-York.

Rencontrée en tramway Soeur Veillette, quelque temps à Legal. L'Est donne la main à l'Ouest. Avancez en arrière! prenez garde aux portes, crient à la journée les bienveillants conducteurs de petits chars. A cause des signaux d'arrêt, on n'avance pas plus vite qu'au temps des chars à chevaux, précurseurs d'un chevrolet.

Au banquet ukrainien de Toronto, Son Eminence, entre deux francs sourires, a qualifié les deux nouveaux évêques de Max et de Climax, allusion intime au couronnement merveilleux des labeurs apostoliques des premiers missionnaires ruthènes, venus à Edmonton il y a plus de 40 ans. Les Ukrainiens catholiques sont fiers de l'être et ils ont raison.

Ces notes de voyage tirent sur la fin. L'intention a été meilleure que la rédaction. Etait-ce sage ou non? On ne le saura jamais, puisque de retour et en retraite on n'aura plus rien à dire. Remerciements publics aux Révérendes Soeurs et à leurs élèves qui nous ont adressé des promesses de prières, des compliments et des souhaits à l'occasion de la Saint-Emile.

Le 7ème numéro de "Marie"

Le 7ème numéro de "Marie", celui de mai-juin, vient de paraître. Nous commençons donc notre seconde année. En moins d'un an, quel incomparable succès! Le Saint-Père a béni la revue, d'Eminentissimes cardinaux, de nombreux archevêques et évêques, écrivent leur joie d'une telle revue. Revue de doctrine et d'art. Les plus beaux talents du monde catholique y collaborent. Voici, entre autres choses, un extrait d'un magnifique témoignage rendu à "Marie" par une revue de France "Message marial de Paix": "Aucune revue mariale publiée chez nous (en France) ne groupe des collaborateurs aussi qualifiés et ne pourrait fournir autant de copie et autant d'illustrations à un prix aussi modeste. Nous la recommandons chaleureusement à nos lecteurs." De Rome, on nous apprend qu'on a annoncé "Marie" à **Radio-Vatican**, qu'on le fera encore. . . Ce dernier numéro est d'une particulière beauté. Le Canada marial nous donnera-t-il les 25,000 abonnés qu'il nous faut? "La plus belle revue mariale du monde", au témoignage du célèbre P. Gabrielle M. Roschini, pourra-t-elle continuer sa magnifique ascension? Les abonnements rentrent de tous côtés. . . Mais il faut qu'ils se multiplient encore davantage. . . Une immense vague d'abonnements. . . Faisons cela pour la Vierge, Reine de la paix.

Sommaire de mai-Juin 1948

Reine du monde (notes du directeur), par Roger Brien, de l'Académie canadienne-française.

Le Sanctuaire de Notre-Dame du Bon Conseil à Genazzano (Rome), par Son Excellence Mgr Agostino Addeo, de la Sacrée Congrégation du Concile.

De l'Initiation à la Dévotion envers Marie, par A.-M. Richer, o.p.

La Sainte Vierge dans la vie du grand universitaire catholique français Antoine Martel (1899-1931), par Raoul Plus, s.j.

Paradoxes de la Pureté, par François Charmot, s.j.

Un temple vivant en l'honneur de Marie: La Congrégation de Notre-Dame de Montréal, par Soeur Saint-Damase-de-Rome, C.N.D.

Etoile du matin: Notre-Dame du Très Saint-Sacrement, par August Grondin, s.s.s., directeur du "Messager du T. S. Sacrement".

La Vierge dit à la jeune fille, par Jeanne l'Archevêque-Duguay.

Les Belles Pages sur Marie: Rôle spécial de Marie dans les derniers temps, par S. Louis-Marie de Montfort.

Les Cours de Théologie mariale du R.P. Gabriel M. Roschini, o.s.m., par Jean-Fr. Bonnefoy, o.f.m., directeur de "Message marial de Paix".

Marie et la musique sacrée, par Eugène Lapierre, D.M., président de la Commission diocésaine de Montréal.

Salut, Etoile des Jeunes, par Roland Paradis.

Un magnifique reportage photographique spécial à "Marie", sur Fatima. 27 photos. Un document à posséder.

Le nom de Marie donné aux enfants, par Raoul Plus, s.j.

Ave Maria: un inédit du bon Frère Frédéric Janssoone, franciscain.

Béatitude de Notre-Dame, par V. Devy, s.m.m., D.Th., de la Société canadienne d'études mariales.

Comment l'art a traduit ces mots de l'Evangile: "Marie, de qui Jésus est né", par Maurice Vloberg.

Le Grand Combat, par B. M. Morineau, Montfortain, président de la Société française d'Etudes mariales.

Le Courrier de "Marie", par Roger Brien.

Abonnement: $3.00 pour 1 an ($5.00 pour 2 ans). Etats-Unis et étranger: $3.50 pour 1 an, $6.00 pour 2 ans.

Une grande revue de doctrine et de beauté. Adressez: **Marie, Centre marial canadien, Nicolet (Qué.), Canada.**

LA COREY

Les champs se sont passablement asséchés. Il n'y a que le village qui continue d'être une presqu'île. Mais ce n'est pas grave. A part quelques petites baissières et bas-fonds trop humides, le blé a été semé à temps et tout est à date.

* * *

Le Cercle de couture dirigé par Mlle Adrienne Croteau, institutrice, a eu son exposition mercredi le 26 mai, à l'occasion de la visite de Mlle Aurelac du Département. Nos couturières en herbe étaient fières, et avec raison, de porter leur ruban de première et seconde. Un concert fut donné à cette occasion et un goûter fut servi.

M. Chevrette, agronome de Saint-Paul, conduisait l'envoyée du gouvernement.

* * *

De passage chez nous, M. le curé Bérubé, de Legal, et M. le curé Connoir, de Fort Kent. Plus tôt, c'était le Frère Brosseau, des Frères de Sainte-Croix, de Waterville, P.Q., en visite chez son père M. Cyprien et son frère.

* * *

Dimanche les nouveaux mariés, M. et Mme Lafrance (Madeleine Dumaine) venaient de Lafond saluer leurs parents et amis.

* * *

La fièvre des examens de français est passée. Les jeunes semblaient bien satisfaits des questions. On saura en août si leurs connaissances ont été appliquées.

Mmes Dumaine, Nadon et Hoolahan offrirent leur journée pour le concours.

* * *

Dimanche le 30 mai, les Jeunes commençaient leur saison sportive. Trois clubs de balle-au-camp (baseball) étaient organisés, avec M. Camille Vervier, Georges Thibault et Paul Procinski comme capitaine respectif. Et deux clubs de balle molle (softball) pour nos jeunes filles avec Mlles Thérèse Duchesne et Annette Dumaine. Si l'enthousiasme de la première pratique se continue toute la saison, il va y avoir une coupe pour chaque joueur cet automne!

Un pistolet

—Quand il vient vous rendre visite, il ne peut plus s'en aller.

—C'est un drôle de pistolet.

—En effet: il est impossible de le faire partir.

Fête des pionniers

Prochaine célébration de la St-Jean-Baptiste à Edmonton

Un Comité de citoyens s'est formé dernièrement pour organiser une fête en l'honneur des pionniers canadiens-français de la ville d'Edmonton. Ce comité est composé de représentants des différentes paroisses de la ville. Il fut décidé que cette fête coïnciderait avec la célébration de la Saint-Jean-Baptiste et qu'elle aurait lieu le dimanche 20 juin prochain. Tous les Canadiens français de la ville et de la région d'Edmonton seront invités à cette fête, qui certainement fera époque dans notre histoire nationale. Les grandes lignes du programme qui a été élaboré sont les suivantes: Grand'messe l'avant-midi; pique-nique et jeux organisés dans l'après-midi sur le terrain du collège Saint-Jean; et le soir, grand concert dramatique et musical dans une des salles de la ville. Un comité spécial a été nommé pour la réception des pionniers, qui seront traités ce jour-là avec tous les égards et tous les honneurs dûs à leurs mérites.

Voici maintenant les conditions requises pour être considéré comme pionnier et avoir droit à cette célébration:

1. **—Etre Canadien français;**
2. **—Etre né au moins en 1895;**
3. **—Etre arrivé à Edmonton avant le 1er juillet 1905, date de naissance de la province de l'Alberta;**
4. **—Demeurer actuellement à Edmonton;**
5. **—Remplir la formule ci-dessous et l'envoyer le plus tôt possible au: Comité des Pionniers, 9916 - 110e rue, Edmonton.**

— — — — — — — — — — — — — —

Nom ....

Né (e) le ....

Arrivé (e) à Edmonton le ....

Demeure au No ....

Signé ....

De retour de voyage

Mlle Poitras, de Bonnyville, est de retour d'un voyage de six mois en Californie. Elle a visité San Diego et Los Angeles. A son retour elle s'est arrêtée à Vancouver et New-Westminster et a rendu visite à l'une de ses parentes, Mme E. Bohemier, de Maillardville. Elle a eu le plaisir de saluer plusieurs anciens de Bonnyville. Mlle Poitras a fait la dernière partie de son voyage en avion et a pu constater les dégats de l'inondation en Colombie. Elle est heureuse d'être de retour en Alberta.

L'abbé Ethier fête ses noces d'or

Un ancien de l'Alberta

St-Hyacinthe. — M. l'abbé J.-Arcade Ethier, ancien curé, aujourd'hui à sa retraite à l'hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, a célébré ses noces d'or sacerdotales, après un demi-siècle de vie consacrée au ministère paroissial et au service des âmes. Il fit la première partie de sa carrière dans l'Alberta, puis passa au diocèse de Sherbrooke où il resta plus de trente ans. Le jubilaire se retira à Saint-Hyacinthe en 1944.

M. l'abbé Joseph-Arcade Ethier naquit à Sainte-Monique des Deux-Montagnes, le 2 avril 1872, fils de Joseph Ethier et de Marie Proulx-Clément. Après ses études classiques au séminaire de Sainte-Thérèse, il se rendit dans l'Ouest canadien et fut ordonné à Saint-Albert, Alberta, le 30 mai 1898, par S. E. Mgr Vital-Justin Grandin, o.m.i., premier évêque de Saint-Albert, qui devait mourir en 1902.

D'abord desservant à Morinville, en 1898, il était nommé peu après curé de Beaumont, Alberta, où il demeure jusqu'en 1902. Il fut ensuite curé de Morinville, où il fonda un couvent des Filles de Jésus en 1904, et construisit une église en 1907.

Revenu dans l'est du pays, M. l'abbé Ethier fut curé de Saint-Joseph d'Ely, jusqu'en 1940. Il se retira alors à l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul de Sherbrooke, et se transporta en 1944 à Saint-Hyacinthe à l'hôpital Saint-Charles.

Les deux langues seront officielles

Ottawa. — Au moins 26 pays seront représentés, quand l'Association mondiale des guides se réunira à Coopertown, N.-Y., en août prochain, selon Mlle M. W. Kydd, de Londres, directrice du bureau mondial de l'organisation. Mlle Kydd est arrivée à Ottawa pour une réunion préparatoire à la 12e réunion mondiale qui aura lieu du 13 au 23 août.

Elle a déclaré que des guides viendront de pays aussi éloignés que les Indes. Les langues officielles seront l'anglais et le français, mais des traductions seront faites en toutes autres langues nécessaires. Le Canada, les Etats-Unis et le Brésil seront les hôtes officiels du congrès.

L'avion de plus en plus populaire

Montréal. — D'après M. Anson-C. McKin, vice-président du trafic d'Air-Canada, un plus grand nombre de Canadiens a emprunté l'avion durant la dernière longue fin de semaine et la compagnie a dû mettre plus d'avions en service pour répondre à la demande générale à travers tous le Canada.

Jamais encore dans l'histoire de l'aviation au Canada, autant de voyageurs ont utilisé ce mode de transport pour des voyages de fin de semaine.

LAMOUREUX

Partie de cartes et concert

La partie de cartes du 9 mai a obtenu un très grand succès. Un splendide cendrier donné par MM. Robert et Antoine Lamoureux, Gilbert et François Paradis, a été gagné par M. W. Théroux.

M. H. Gaumont a donné le prix d'entrée ($5.00), qui a été gagné par M. Béhiel.

1er prix pour les hommes, donné par M. Rolland Lamoureux, gagné par M. Roméo Godbout. 2ème prix, donné par M. Hubert Lamoureux, gagné par M. Raoul Langlois. Prix de consolation, donné par Mme Z. Normandeau, gagné par M. H. Lamoureux. 1er prix des dames, donné par Mme L. Normandeau, gagné par Mlle M.-C. Desrosiers. 2ème prix, donné par Mme E. Godbout, gagné par Mme E. Villeneuve. Le prix de consolation, donné par Mme Z. Normandeau, a été gagné par Mme L. Langlois.

Un grand miroir rond, orné de beaux dessins et donné par M. et Mme Z. Normandeau comme prix de Bingo, a été gagné par M. Lepage.

Cette soirée si bien réussie et organisée par Mme Z. Normandeau avec l'aide de Mmes Léo Godbout, Armand Paradis, Euclide Villeneuve, Melvin Smith, a été suivie d'un concert pendant lequel M. Philippe Gaumont rendit un témoignage de reconnaissance aux mères en chantant "Ne fais pas pleurer ta mère".

Puis MM. M. Roque, Brabean, Lorieau et Paradis, accompagnés par Mlle Lorieau, contribuèrent au succès de ce concert par leurs chants et leurs morceaux de musique appréciés.

Il est intéressant de noter que la plupart des prix à cette partie de cartes furent gracieusement fournis par les jeunes de la paroisse de Lamoureux. Nous leur disons nos plus chaleureuses félicitations, ainsi qu'à Mme Z. Normandeau et aux Dames de l'Autel qui l'ont aidée, spécialement dans le service de l'excellent goûter.

* * *

Le 6 juin, une troupe d'amateurs de la paroisse de l'Immaculée-Conception d'Edmonton a présenté au nombreux public de la salle paroissiale de Lamoureux la comédie "Un chapeau de paille d'Italie". Ce furent deux heures d'un rire sain et de bon aloi, provoqué par des acteurs, tous un très grande forme ce soir-là. Le bouquet de géranium dans les bras du beau-père ainsi que le chapeau de paille suggèrent de fines leçons.

Merci et félicitations aux jeunes de l'Immaculée-Conception et à leur curé, M. l'abbé Ketchen.

* * *

La prochaine partie de cartes aura lieu le dimanche qui suit la Saint-Jean-Baptiste, le 27 juin.

Les cours d'été . . .

(suite de la page 2)

sans nuire au double intérêt de la minorité et de l'ensemble de la province, le gouvernement ontarien finit par reconnaitre officiellement l'Ecole Normale indépendante. Puis, ce qu'on n'avait peut-être pas osé espérer jusque-là, son délégué dit au représentant de la minorité: "Combien de diplômes avez-vous décernés depuis la fondation de votre école?" Le Canadien français donna un chiffre précis, quarante-deux, si nos souvenirs ne nous trompent point: —Alors, faites-nous tenir la liste de vos diplômés, dit le représentant du gouvernement, afin que nous leur remettions des diplômes officiels. Ainsi, non seulement on reconnaissait l'école, mais on donnait à cette reconnaissance un effet rétroactif.

Au Nouveau-Brunswick, on ne semble pas être allé d'emblée jusque-là. La décision de l'autre jour ne comporte aucun élément de rétroactivité. Mais ce n'est qu'un début et l'on peut espérer qu'une fois entrées dans la voie de la générosité et de la liberté, les autorités du Nouveau-Brunswick ne voudront pas rester en arrière de celles de l'Ontario.

Le geste ne sera pas simplement élégant, il récompensera, de la part des bénéficiaires directs, un grand effort d'énergie et de dévouement; il servira la cause de la paix sociale et de l'unité nationale, non seulement au Nouveau-Brunswick, mais dans tout le pays.

* * *

En toute cette affaire, **l'Association acadienne d'Education** parait avoir agi avec une grande sagesse et une grande prudence, en même temps qu'avec une magnifique ténacité.

En décembre 1947, par exemple, elle a provoqué une campagne de lettres, de pétitions, de requêtes et de télégrammes en faveur de la cause; en janvier dernier, elle a invité les conseils municipaux different comtés acadiens à adopter des résolutions officielles en faveur de la reconnaissance des cours d'été; par son secrétariat, elle a organisé un travail colossal pour assurer la rédaction et la distribution des lettres et mémoires nécessaires à cette campagne.

L'un de nos amis de là-bas, qui n'appartient point à la direction de **l'Association**, mais qui est bien placé pour savoir ce qui s'est passé, nous écrit: "Le principal crédit (de ce travail) en revient à son dynamique président, Me Albany Robichaud, ainsi qu'à M. Léandre LeGresley, son infatigable secrétaire. Ni l'un ni l'autre n'ont compté leurs démarches ni leur labeur. Ils ont accompli cette formidable besogne sans rémunération, aux dépens de leur sommeil, habituellement".

Si **l'Association** avait eu besoin de démontrer aux yeux des associations-soeurs, provinciales et extra-provinciales, auprès du peuple acadien aussi bien que de celui de tout le Canada français, sa valeur et son efficacité, elle n'aurait pu vraiment faire une meilleure, une plus éloquente preuve.

Omer Héroux

Le Devoir

Ottawa. — Selon le ministre du Commerce, l'hon. C. D. Howe, le revenu national brut du Canada s'élèvera cette année, à un chiffre-record; plus de 15 milliards de dollars.

Le ministre a précisé que ce magnifique résultat sera atteint à condition que le travail et la production ne soient pas ralentis par des grèves.

L'Annuaire du Canada

L'édition de 1947 de **l'Annuaire du Canada** vient de paraître. Cet ouvrage, répertoire statistique officiel du pays, offre les renseignements les plus récents sur les ressources naturelles et leur mise en valeur, l'histoire, les institutions, la démographie, les diverses branches de la production, le commerce, les transports, les comptes nationaux et la finance publique, l'éducation, le travail, etc. Bref, en un seul volume, voici une étude complète de la situation sociale et économique du Canada.

La nouvelle édition, qui compte plus de 1,200 pages, a subi une revision minutieuse. Chacun de ses chapitres renferme les derniers renseignements disponibles au moment de l'impression. Outre le texte habituel, **l'Annuaire** contient plusieurs articles spéciaux qui traitent de la citoyenneté canadienne, de l'UNESCO, de la bienfaisance et des allocations familiales, de la criminalité et des délits chez les jeunes, du programme et de la politique agricoles du Canada, de la Commission canadienne du blé, de l'O.A.A., de l'irrigation dans l'Ouest canadien, des insectes nuisibles aux forêts et de la géologie du Canada.

Le **répertoire des sources de renseignements officiels**, qui remplace la liste détaillée des publications autrefois dressée dans le chapitre des sources de renseignements, sera sans doute très utile au lecteur. Plus de douze cartes géographiques et trente-huit diagrammes ont été insérés dans la présente édition.

Ceux qui désirent se procurer **l'Annuaire**, qui se vend $2 l'exemplaire, voudront bien s'adresser à l'Imprimeur du Roi, Ottawa. Grâce à une permission spéciale, un nombre limité d'exemplaires brochés ont été mis à la disposition des ministres du culte, des étudiants et des instituteurs. Ces personnes peuvent se les procurer, moyennant remise de $1 l'exemplaire, en adressant leur commande au Statisticien du Dominion, Bureau fédéral de la Statistique, Ottawa.

Académies américaines ouvertes aux Canadiens

Washington. — Le président Truman, signant un bill qui permettra l'admission des Canadiens à Annapolis et West-Point, a rendu hommage à l'amitié et à la confiance mutuelle qui existent entre le Canada et les Etats-Unis. Annapolis est l'académie navale située à Maryland, et West-Point est l'académie militaire, à New-York.

La loi donne au Canada le droit, déjà détenu par les pays de l'Amérique latine, d'envoyer des étudiants à ces deux académies. Le nombre d'étudiants venant de tout pays est de trois par année. Le choix est fait par le président à la suite des recommandations du pays en question. Les étudiants reçoivent le même salaire et les mêmes allocations que les étudiants américains, mais ne reçoivent rien dans les services armés des Etats-Unis.

AVIS

Dr Wm D. Cuts

a déménagé son bureau, et son adresse est maintenant comme suit:

203 Ketchen Block

près de Christie Grants entre la pharmacie Smith et Dittrich's

Téléphone 28920

FALHER

Baptêmes

Le 6 juin, Joseph, Gérard, Claude, enfant de M. et Mme Raoul Lauzon (Eugénie Poirier), né le 30 mai. Parrain et marraine: M. Jean Lauzon et Mlle Lucienne Poirier.

Le même jour, James, Joseph, enfant de M. et Mme George Young (Estelle Pronovost), né le 29 mai. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Gibeau (Irène Landreville).

* * *

M. André Coulombe a laissé son emploi d'agent du Wheat Pool et devient inspecteur du ministère de l'Agriculture de l'Alberta. M. Coulombe aura son bureau à Falher.

* * *

Pour la première fois on servit un déjeuner à la suite de la communion générale des Chevaliers de Colomb dimanche dernier, dans le sous-sol de l'église. Le Conseil avait le bonheur de recevoir, à la même occasion, M. Marc Meunier de Montréal, agent de la Colonisation au service des Chemins de fer nationaux. M. Meunier, présenté par M. Paul Sicotte, entretint son auditoire durant quelques minutes du sujet qui lui tient bien à coeur: la colonisation, salut des Canadiens français. Ce petit déjeuner suivi d'une causerie a donné goût aux organisateurs de poursuivre cette initiative à l'avenir.

* * *

De nouveau, on se lance dans une ère de construction et d'amélioration un peu partout. M. E. Phalempin se construit une vaste maison sur l'ancien terrain des R. Soeurs Recluses; M. Albert Robertson a transporté sa maison sur un nouveau lot; les R. Soeurs Recluses ont acheté la grange de M. Ferdinand Lévesque; d'autres peinturent; enfin, chacun a l'ambition d'améliorer son petit coin, ce qui ne peut que donner un cachet de propreté et d'aisance qui n'est pas à dédaigner.

* * *

Mercredi soir dernier, dans une joute contre Girouxville, le club de balle-au-camp de Falher réussit à vaincre Girouxville par le score de 7-4, mais à McLennan les nôtres subirent une défaite par le score de 6-7.

Les demoiselles de Falher ont aussi leur club de balle molle cet été, et lors de leur première joute officielle, vendredi dernier, elles remportèrent la victoire sur Donnelly. Pointage: 27-24.

Nos plus jeunes, ceux de 13 ans, subirent une défaite à Donnelly dimanche après-midi, mais il ont hâte de reprendre cette joute et, cette fois, pour remporter les honneurs.

* * *

On annonce que M. Armand Brien et sa mère, Mme Brien de Girouxville, viennent de se porter acquéreurs de l'étal de boucher de M. Roméo Turcotte. Ce dernier demeurera tout de même à Falher.

Décorations belges à des Canadiens

Bruxelles. — Son Excellence l'archevêque de Québec, Mgr Maurice Roy, ancien directeur des aumôneries catholiques de l'armée canadienne a été honoré par la Belgique comme commandeur de l'Ordre de Léopold et récipiendaire de la Croix de guerre. D'autre part, le maréchal de l'air Robert Leckie, chef de l'état-major de l'air, est créé officier de la Couronne.

On veut par là honorer "les services rendus à la Belgique lors de la campagne d'Europe en 1944 et 1945".

Plusieurs autres membres de l'armée et de l'aviation ont aussi été honorés par ce pays.

Reconstruction morale et spirituelle

Cité Vaticane. — Sa Sainteté Pie XII a reçu en audience spéciale quelque 6,000 ouvriers de Rome et de Naples.

Dans une brève allocution, le Souverain Pontife a dit que la reconstruction actuelle en cours est le symbole d'une tâche encore plus importante, la reconstruction morale et spirituelle.

Dans cette activité, a dit le pape, il est nécessaire de discerner ceux qui ont réellement l'intention de professer et de défendre la foi.

"Il y en a, dit-il, qui se disent chrétiens, mais qui ne connaissent pas la grandeur de la loi divine".

McLENNAN

La procession annuelle de la Fête-Dieu, était, cette année encore, une des plus belles démonstrations de la foi catholique à laquelle prenaient part les fidèles de cette paroisse. Toutes les associations paroissiales y figuraient avec bannières, insignes et uniformes, pour faire escorte d'honneur au Saint-Sacrement porté par le R. Père Marsan, o.m.i. Deux magnifiques reposoirs, érigés par les Religieuses, s'élevaient sur le parcours de la procession. Les chants de la chorale, entremêlés aux nombreux Avé, contribuèrent sensiblement à la bonne tenue et à la grande piété de l'assistance.

* * *

M. et Mme Albert Jean se rendaient la semaine dernière en Saskatchewan chez leurs parents, assister aux funérailles du père de Mme Jean. Nos vives sympathies à la famille.

* * *

M. et Mme G. Gagné reviennent d'Edmonton où M. Gagné, gérant de la succursale de la banque de Toronto, assistait au congrès de cette institution tenu au Macdonald.

* * *

M. et Mme Savoie et leur famille sont déménagés sur leur ferme qu'ils ont achetée de M. Louis Benoit.

LEGAL

Vendredi dernier 4 juin, tous les étudiants de la division scolaire Sturgeon se rendaient à Legal pour leur journée des sports. M. Tétreault, instituteur à Saint-Albert, avait la direction générale des amusements. Professeurs, institutrices et religieuses avaient charge des jeux et concours. Cassius Webster, de Legal, fut proclamé l'athlète du jour. A la fin de la journée, les autobus et les camions remplis d'enfants retournaient à Vimy, Bon Accord, Namao, Morinville, Saint-Albert, Gibbons et autres centres environnants. La Chambre de Commerce avait charge des kiosques.

En un rien de temps, M. Arthur L'Heureux s'est décidé à partir pour l'Est; son premier voyage en 24 ans. Il assistera aux funérailles de Mme Eugène L'Heureux, belle-soeur de Mme Ad. Provost.

* * *

Deux jeunes ménages, les MM. Paré, de Saint-Paul, viennent de s'établir ici. Ils sont parents avec la famille Théroux. Nous avons une excellente ouverture pour un magasin et aussi pour une agence de machines agricoles.

* * *

Dimanche prochain, le 13 juin, aura lieu le pique-nique de la paroisse. Nous invitons tous nos amis et les attendons pour cette journée. La tragédie de l'an dernier nous fait tendre la main en faveur de nos oeuvres paroissiales.

* * *

Baptême.—Sherry, Anne, Marie, née le 10 mai, enfant de Léon Saint-Martin et Ethel Wickey. Parrain et marraine: M. Ernest Wickey et Mlle Justine Hittinger.

* * *

Inspection du corps des cadets

Lundi soir 7 juin, avait lieu l'inspection du corps des cadets par le major Christian accompagné du lieutenant Swan et du sergent Hedley. Sur l'estrade d'honneur avaient pris place M. le curé Bérubé, M. le maire Georges Montpetit et M. le président de la Chambre de Commerce, M. Léo Carrière.

Bernard Montpetit, officier, d'une voix forte lançait les commandements. Gratien Martineau était sergent-major de compagnie. Cassius Lebster, commandant de section, et le sergent M. Webster conduisait leur section à perfection. Robert Graves était sergent de l'escouade d'artillerie. La seconde section (féminine) avait Victoria Webster comme commandant de section; Germaine Chauvet remplissait les fonctions de sergent.

Le corps défila en colonne de route et en section dans un ordre et un alignement parfaits. Dans leur uniforme kaki et bleu-marin, l'ensemble présentait un coup d'oeil impressionnant.

Le major eut des éloges pour l'instructeur en chef, le lieutenant G.-H. Primeau, vicaire. Il se dit très satisfait de la tenue du corps de cadets. Il souligna l'importance de la discipline comme entrainement en vue des responsabilités civiques. Il encourage vivement les cadets à être ponctuels et fiers de leur corps. Il invita les parents à seconder cette entreprise qui n'est pas tant une aventure militaire qu'une préparation aux responsabilités et au respect de l'autorité.

JEAN-COTE

Jean-Côté avait un air de fête lors de la procession de la Fête-Dieu. Samedi midi, on se mit à construire. M. Duval fit oeuvre de charpentier en érigeant un reposoir. M. le curé, MM. Henri Villeneuve, Laurent Brassard, Claude et Guy Parker transportèrent la verdure pour les décorations. Plusieurs autres hommes prêtèrent main-forte pour la plantation des arbres le long du parcours pendant que les femmes s'occupaient aux soins de la décoration. Mmes Duval, Henri Villeneuve, Tancrède Gagnon et Mlle Bertha Duval se montrèrent très dévouées en art d'embellissement.

* * *

Dimanche, le 30 mai, la famille de M. J.-Baptiste Laforge, accompagnée du Père Parent notre missionnaire-colonisateur arrivait en auto de Desbiens, P. Q. Ils étaient les hôtes de M. Henri Villeneuve. Le soir, après le souper servi par Mme Villeneuve, tous se rendirent chez M. Sasseville pendant que le Père Parent était de passage à Nampa.

En dépouillant le reposoir, le jeune Robert Duval fit une chute et se fractura l'épaule gauche. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Une abonnée de Jean-Côté

Missionnaires français dans le monde

Paris. — Le France est toujours le pays le plus missionnaire au monde. Les récentes statistiques révèlent que 15,523 missionnaires français travaillent actuellement en pays de mission. 4,502 sont prêtres, 1,019 frères convers et on compte 9,102 religieuses.

Le nombre total des missionnaires catholiques de toutes nationalités est estimé entre 45,000 et 50,000 avec quelque 14,000 prêtres. 6,000 frères convers et 27,000 religieuses.

DONNELLY

Avec la bienveillante autorisation de Son Excellence Monseigneur H. Routhier, coadjuteur de Grouard, la paroisse du Sacré-Coeur de Donnelly célébrait son titulaire par une procession du très St-Sacrement, comme en la Fête-Dieu. Comme c'était le premier dimanche du mois, les membres de l'Ordre des Chevaliers de Colomb avaient répondu à l'appel de venir faire leur communion mensuelle en groupe. Bon nombre de pères et mères de famille, de jeunes gens et de jeunes filles, ainsi que des enfants de l'école, se sont approchés de la Table sainte en cette belle fête du Sacré-Coeur.

A la grand'messe, le choeur de chant répéta la messe en parties du 25ème anniversaire, le 6 mai dernier. Immédiatement après le dernier Evangile, la procession se mit en marche vers le beau et pieux reposoir érigé chez M. J.-B. Béland. Les quatre plus anciens Chevaliers de Colomb de Donnelly portaient le dais: MM. Ed. Cimon, J. Fillion, G. Dandurand et J.-B. Béland. Tous les autres membres faisaient la garde d'honneur auprès du St-Sacrement. Au reposoir, il y eut consécration des enfants de la communion solennelle au Sacré-Coeur par André Fortier et à la sainte Vierge par Madeleine Cloutier; puis M. le curé récita les litanies du Sacré-Coeur. Après la dernière bénédiction à l'église, il y eut proclamation des diplômes de catéchisme et réception des scapulaires.

Cette magnifique démonstration de piété envers le Coeur de Jésus ne manquera pas d'attirer les plus précieuses bénédictions de ce Divin Coeur sur nos familles, notre paroisse, notre patrie!

* * *

Dans l'après-midi, Donnelly recevait la visite de l'équipe de Reno. Le résultat de cette belle partie de balle a été: Reno, 4; Donnelly, 6. Dans la soirée, pour les Dames et Demoiselles: Reno, 11; Donnelly, 3. Sur le terrain de l'école, dans l'après-midi, les enfants de Falher vinrent rencontrer ceux de Donnelly; résultat: Falher, 9; Donnelly, 11.

EGG LAKE

(Lac des Oeufs)

Dimanche le 16 mai, nous avons eu les vues animées de M. D. Bouvier. L'assistance était nombreuse. Nous avions préparé un programme de 30 minutes que M. Bouvier a enregistré sur disques et qui passera à la fin de juin, le 23 ou le 30, à 8h.30, au poste CKUA

* * *

Les semences sont finies à peu près partout et une bonne pluie ferait beaucoup de bien.

* * *

La partie de cartes qui eut lieu le 30 mai chez M. Robert Lemay, a rapporté la jolie somme de $80.00. Une bonne part de cette somme sera employée pour un don à l'A.C.F.A., selon le désir de notre curé, le R.P. L. Couture, o.m.i.

Nous regrettons que la santé de M. Anicet Lemay ne s'améliore pas vite. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et longue vie.

* * *

M. Laurent L'Heureux et sa fille Marie-Jeanne, ainsi que M. Maurice Lebeuf et Egide Lemay, sont partis pour Edmonton pour un voyage de quelques jours.

* * *

Notre Rév. Père curé a réussi à organiser un club de balle-au-camp (baseball) parmi nos jeunes gens. Ils ont commencé à pratiquer. Espérons qu'ils pourront jouer à notre pique-nique qui aura lieu en juillet.

* * *

Nous avons envoyé une pétition signée de plus de 50 noms à l'hon. L. Maynard, notre député, pour lui demander de nous obtenir de l'argent pour améliorer nos chemins. Le département des Postes nous menace de nous enlever le service de malle que nous avons depuis 13 ans, si nos chemins ne sont pas réparés. Jusqu'ici nous n'avons reçu aucune réponse. Nous espérons toujours.

FORT KENT

Incendie

Vendredi dernier, vers les huit heures du matin, la famille Adrien Rondeau fut bien éprouvée lorsque le feu détruisit de fond en comble leur jolie maison. Comme le feu se déclara par le haut, la foule qui s'était rendue pour la messe en l'honneur du Sacré-Coeur s'empressa de se rendre sur les lieux aux cris de "Au feu! Au feu!" On put sauver tout le mobilier qui se trouvait au premier étage et préserver les bâtisses avoisinantes.

La famille de M. Rondeau a trouvé refuge chez M. Lamarche. Elle remercie tout ceux qui lui ont porté secours.

* * *

Cérémonies religieuses

En la fête du Sacré-Coeur, vendredi, nous avons eu l'Heure-Sainte de huit à neuf heures. Tout l'après-midi le Saint-Sacrement fut exposé. Il y eut des adorateurs à tour de rôle.

Dimanche dernier, 13 de nos petits enfants s'approchaient de la Table sainte pour la première fois pour recevoir dans leur coeur Jésus-Hostie. Ce sont: Marguerite Wieschester, Bernadette Rondeau, Vivianne Fex, Liliane Mercier, Lucie Michaud, Edward Wieschester, Maurice Campeau, Yves Collins, Maurice Gaucher, André Rondeau, Yvon Gamache, Jacques Ouellet. Ce sera pour eux un jour inoubliable comme pour tous leurs parents. Durant la sainte messe, ils nous firent entendre de leurs frêles voix des beaux cantiques appropriés.

Le soir, entre la récitation du chapelet et le Salut du Saint-Sacrement, eut lieu la réception du saint scapulaire pour les mêmes petits enfants et ceux qui ont fait leur première communion l'an dernier.

* * *

A l'élection des marguilliers qui eut lieu le dimanche précédent, M. François Ouellet fut élu pour remplacer M. René Gaspard sortant de charge.

* * *

Une jeune famille que nous avions oublié de mentionner, est celle de M. et Mme V. Laplante (Rolande Gamache) qui a fait l'achat des propriétés de M. Robert Lacombe. Celui-ci a acheté de M. Jos. Fex les propriétés appartenant à M. Provost.

* * *

L'ancien garage "Labrie" est maintenant devenu la propriété de M. Fortin, autrefois de Bonnyville. Comme aux autres garages, on trouvera un bon service. Nous avons aussi un bon forgeron installé en face du garage et qui compte donner satisfaction à toute la clientèle.

* * *

M. et Mme Jacques Demers sont partis pour une petite vacance de quelques jours vers la ville. M. et Mme Audrie Landry les remplacent.

* * *

Fernand Croteau, du collège Saint-Jean, est arrivé dans sa famille pour les vacances.

* * *

La famille Louis Leduc nous est revenue de Chauvin où elle était domiciliée depuis quelques années.

* * *

La famille Henri Collins nous a quittés pour aller demeurer à Bonnyville. M. Collins avait vendu ses propriétés à M. Thuribe Bouchard.

ST-EDOUARD

Avec le beau temps, nos fermiers achèvent les semences. Maintenant une bonne pluie serait très appréciée, vu la sécheresse. Nous espérons que la divine Providence ne nous refusera pas cette faveur.

* * *

Chez M. Joseph Socquet ont en visite deux demoiselles Gagné, des parentes, de Driftwood, Ontario.

* * *

Mlle Pauline Marcoux se prépare à un voyage en Colombie canadienne pour la saison des fruits. Ici quelques fermiers jouissent de voir la beauté de pommiers tout en fleurs.

* * *

M. et Mme J. Lavallée sont les heureux parents d'une nouvelle fille.

* * *

Les familles Jos. Faucher et Roméo Labrie sont dans la joie de voir de petits-enfants.

* * *

M. Henri Marcoux, après un stage d'une semaine à l'hôpital de St-Paul, est revenu au foyer.

La lutte se fera entre Truman et Vandenberg

Washington. — La plupart des 50 chroniqueurs politiques de Washington, interrogés par les enquêteurs de "Newsweek", ont exprimé l'opinion que la lutte pour la présidence des Etats-Unis se fera entre M. Truman et le sénateur républicain Arthur Vandenberg, en novembre prochain.

ST-VINCENT

Baptême. — Joseph-Albert-Ovila, né le 25 mai, fils de M. et Mme André Tardif, filleul de M. et Mme Ovila Gagné. L'oncle de l'enfant, l'abbé Georges Tardif, a été le ministre du baptême.

* * *

Dimanche le 6 juin, nous avons eu notre fête champêtre. C'est toujours une occasion de rencontrer la parenté et de revoir les amis. Toutes les paroisses environnantes s'étaient donné rendez-vous ici.

Le premier prix de balle a été gagné par l'équipe de Mallaig. L'équipe de Bellerive a remporté le deuxième prix. Le soir, un groupe d'acteurs de Mallaig nous a donné une séance qui a été fortement applaudie. Si, aujourd'hui, il y a des gens avec des côtes cassées, certains acteurs de la troupe en sont responsables pour avoir trop fait rire leur auditoire.

A tous nos visiteurs, aux acteurs de la pièce et à tous ceux qui nous ont prêté leur concours, notre profonde reconnaissance.

* * *

Notre Père curé est absent pour une vacance dans l'Est. Tous ses paroissiens lui souhaitent bon voyage et prompt retour.

Lerey Dacteur

TANGENTE

Dimanche soir, le 6 juin, à l'école de Tangente, s'est jouée devant une nombreuse assistance la pièce "Margot" du R.P. Laurent Tremblay, o.m.i. L'interprétation fut très bonne, grâce aux talents des Demoiselles de Girouxville, sous la direction de la Rév. Mère M. de Ste-Germaine, et du R.P. Clément Richer, o.m.i. Nos félicitations et nos remerciements aux actrices.

Merci également à la population pour son intelligente attention. On remarquait avec joie la présence de plusieurs spectateurs de Girouxville, d'Eaglesham, de Codesa, même de Spirit River et de Jean-Côté.

* * *

Lundi matin, le 7 juin, eut lieu le pèlerinage paroissial de Tangente à Notre-Dame de Lourdes de Girouxville. De nombreux représentants de plusieurs foyers allèrent prier la très sainte Vierge et chercher ses grâces et ses bénédictions.

* * *

M. et Mme Alphonse Tailleur et leur famille vont s'établir dans le village de Morinville. C'est toujours avec regret que nous voyons partir de nos gens, mais ce semble bien être l'histoire ordinaire de la vie. Nous souhaitons succès à la famille de M. et Mme Tailleur.

Immigrants britanniques plus nombreux

Londres. — Les Dominions, particulièrement l'Australie et le Canada, recevront plus d'immigrants britanniques cette année. Au moins 100,000 personnes outre-mer.

Le Canada, qui a reçu 38,747 immigrants d'Angleterre l'année dernière, s'attend d'en recevoir beaucoup plus cette année. Il se pourrait que l'immigration soit aussi forte qu'elle le fut aux années qui ont précédée la première guerre mondiale.

L'Aquitania fera 11 voyages au Canada, et y transportera 12,000 immigrants. Des avions transporteront 10,000 immigrants, de juin à mars prochains. Ils feront 20 voyages, le mois prochain, transportant 40 passagers par voyage, à taux réduits.

M. et Mme Ovila Forget ont fêté leur 25e anniversaire de mariage à Eaglesham

Samedi dernier, le 5 juin 1948, Eaglesham fut témoin d'un événement inaccoutumé. A 10 heures dans la soirée, un convoi de plusieurs automobiles et d'au moins dix camions encerclèrent en un clin d'oeil la demeure et l'entrepôt de M. Ovila Forget. C'est que M. et Mme Ovila Forget avaient conçu le projet de déserter. Leur plan fut littéralement déjoué, trahis qu'ils avaient été par le Rév. Père Joseph Forget, o.m.i., de Whitehorse, Y.T., qui révéla confidentiellement aux nombreux clients de M. Ovila Forget que ce dernier célébrerait le 5 juin 1948 le 25ème anniversaire de son mariage. Un comité fut formé et en moins de deux semaines les officiers avaient réussi à ranger sous le drapeau de la reconnaissance un régiment de plus de deux cents volontaires qui jurèrent de présenter leurs hommages et leurs voeux aux heureux jubilaires qui avaient décidé de partir secrètement pour Casselman, Ontario, où de grandioses cérémonies devaient se dérouler à l'occasion des noces d'or de mariage de M. et Mme Arthur Forget, père de M. Ovila Forget, notre marchand émérite d'Eaglesham.

L'entrepôt Massey-Harris fut converti en salle de réception; on érigea provisoirement des sièges tout autour de la salle: une table destinée à recevoir les nombreux cadeaux fut placée au fond de la salle, deux fauteuils et un tapis au centre. Permission fut accordée au couple de s'asseoir afin de se remettre d'une telle surprise, et le Comité provisoire, dans la personne de M. Joseph McDaid, choisi comme maître des cérémonies, adressa un mot de félicitations aux jubilaires, remercia les gens d'avoir si généreusement répondu à l'appel et invita notre pasteur, le R. P. Marcotte, o.m.i., à recevoir les engagements sacrés des époux qui s'agenouillèrent à ses pieds et reçurent à cette occasion une bénédiction toute spéciale.

Cette cérémonie religieuse, pour simple qu'elle parut, ne manqua pas d'impressionner profondément l'assistance, tout autant que les deux intéressés qui n'hésitèrent aucunement à s'agenouiller devant le représentant de Jésus-Christ et à témoigner publiquement devant un auditoire en majorité protestante que l'homme n'est grand qu'à genoux.

Cette cérémonie terminée, notre pasteur fut prié d'adresser au nom de la population catholique et française d'Eaglesham et des paroisses avoisinantes, un mot de félicitations et d'encouragement aux héros de la Tête.

Le Rév. Père Marcotte en profita pour se faire l'interprète de ses dignes devanciers dans le sacerdoce. En leur nom comme en son nom personnel, il remercia M. et Mme Ovila Forget des services sans nombre rendus aux membres du clergé depuis 1929; il les félicita de leur grande délicatesse d'âme et de leur cœur à l'endroit de tous les missionnaires qui ont exercé le saint ministère à Eaglesham. Il crut tout à fait opportun de souligner le point qui caractérisait autrefois comme il caractérise aujourd'hui M. et Mme O. Forget: leurs délicates prévenances non seulement à l'endroit de leurs différents pasteurs, mais aussi de leurs concitoyens, sans distinction de langue et de religion.

La divine Providence, dans ses desseins impénétrables n'a pas permis aux héros de la fête d'exercer le rôle consolant de la paternité et de la maternité, pour leur fournir l'occasion d'en exercer un plus vaste: celui d'une paternité et d'une maternité paroissiale ou plus justement régionale.

Notre pasteur félicita personnellement M. O. Forget d'avoir exécuté presque totalement son projet apostolique de contribuer de toutes ses forces à l'érection d'une église pour le bien général et spirituel de ses compatriotes et pour celui de son âme en particulier.

Après les avoir exhortés à remercier Dieu des grâces reçues au cours de ce dernier quart de siècle, le R. Père Marcotte termina par ces mots: "Chers jubilaires, tous vos clients ici présents, malgré la différence de langue et de croyances, veulent bien par mes lèvres faire monter vers le ciel pour vous une prière commune que voici: O Dieu de toute bonté, à l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Ovila Forget, vos dévoués et fidèles serviteurs, daignez combler de grâces de choix l'âme de ces époux; conservez-les longtemps au milieu de nous et accordez-leur, dans vingt-cinq ans d'ici, de pouvoir dorer la tranche argentée du livre de leur vie matrimoniale."

On croyait M. Forget un peu remis de son choc, mais quand il dût prendre la parole, il exprima sa joie et sa reconnaissance avec des phrases entre-coupées et très émues. Mme Forget exprima en peu de mots les sentiments de son coeur: "Je voudrais, dit-elle avoir les bras assez longs pour vous entrelacer tous du même coup et le coeur assez grand pour vous y loger tous confortablement".

L'assistance se leva et but à la santé des jubilaires.

Vint ensuite la présentation des cadeaux; le premier fut un service à thé en argent; ensuite tout un cortège de présents dispendieux. De Casselman, Ontario, arrivèrent deux paquets renfermant chacun des articles de lingerie que les vieux parents avaient eu soin de conserver précieusement depuis le jour inoubliable des noces. Après quoi un groupe de dames polonaises et ukrainiennes servirent un véritable souper aux héros de la soirée. Pendant le repas, les Polonais chantèrent des chansons appropriées à la circonstance.

M. et Mme Forget désirent, par la voix du journal, exprimer une fois encore leur profonde gratitude à l'adresse des organisateurs de cette magnifique soirée comme à l'adresse de tous leurs clients présents et absents.

M. et Mme Ovila Forget, ainsi que M. M. Joseph McDaid, leur maître de cérémonies en cette occasion solennelle, sont déjà en route pour Casselman où seront unies dans une cérémonie familière et intime la célébration des noces d'or de M. et Mme Arthur Forget de Casselman, Ont., et des noces d'argents de M. et Mme Ovila Forget d'Eaglesham, Alberta.

Les clients de M. Forget souhaitent à ce dernier un voyage heureux et sans encombres et déposent au pied de son dévoué père et de sa bien-aimée mère leurs voeux de bonheur et de longue vie.

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"
Bons rpas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

PENSION DEMANDEE
Pour trois jeunes garçons (3, 6 et 9 ans), de préférence dans famille de la campagne, pour tout le mois de juillet. Pension également pour 4 jeunes filles (3, 5, 8 et 10 ans). S'adresser à M. Josaphat Baril, La Survivance, Edmonton.

A VENDRE
1200 watts 32 volt Windcharger avec 60' self supporting tower. 1 set of wr 19 batteries (heavy duty). 1 10FAB3 automatic Delco plant dernier modèle. 1 32 volt cabinet radio. Le tout en bon état à vendre à bonnes conditions. S'adresser à M. Pierre Bérubé RR. p South Edmonton. Tél. 972-8521.

MAISON A VENDRE
Maison sur deux lots à vendre. Bâtisse nouvellement réparée, 24x24 sur solage en ciment avec bonne cheminée, deux étages. A vendre à de bonnes conditions. Excellente place pour partir dans le commerce ou pour maison privée. Grand hangar à bois 22x22. Sur la grande rue du village dans un bon centre. S'adresser à E. Bédard, Tangente, Alta.

RESTAURANT A VENDRE
Restaurant à Legal, bien équipé, propre, le tout en bon état. Revenu de $1500 par mois. Stock de marchandises au prix du gros. Vente immédiate au bas prix de $2000. S'adresser à Tommy Lee, Legal, Alberta.

Compatriotes désireux de vous établir dans des centes canadiens-français ou à Edmonton, soit sur fermes ou dans places d'affaires, j'ai en vente plusieurs propriétés de choix qui feraient sans doute votre affaire. Pour détails, écrivez à Robert Croteau, agent d'immeubles, 10043, ave Jasper, Edmonton, Alberta.

Il irait au secours de M. Godbout

Ottawa. — La rumeur veut, sur la colline parlementaire, que le ministre des Affaires étrangères, M. Louis St-Laurent, a accepté d'accompagner le leader libéral québecois, M. Adélard Godbout, dans une grande tournée électorale à travers le Québec, peu après que le premier ministre Maurice Duplessis aura annoncé la date des élections provinciales.

Cette mesure d'économie a été approuvée

Paris. — Le premier ministre Robert Schuman a remporté son septième vote de confiance en six mois, quand l'Assemblée nationale a appuyé le droit du gouvernement de congédier 150,000 fonctionnaires comme mesure d'économie. Le vote a été de 402 contre 183. Seuls les communistes et leurs associés ont voté contre le gouvernement.

Saint-Albert

Samedi soir, l'équipe junior de balle-au-camp a subi la première défaite de la saison. Rose-Ridge remporta une victoire de 10 à 1. Admettons que les deux équipes étaient nullement balancées.

* * *

Avec la belle saison, les visiteurs arrivent nombreux, au musée et sur l'historique colline de Saint-Albert. Nous leur souhaitons la bienvenue.

* * *

M. Gérard Borlé et Mlle Rita Hinck ont publié les premiers bans dimanche. Le mariage est fixé au 21 juin.

* * *

M. Neil Ross, senior, a reçu dimanche des félicitations de toute la paroisse et de nombreux amis à l'occasion de son 77ème anniversaire de naissance. Ce brave pionnier est alité depuis les cinq dernières années.

Le thé fut servi de 3 à 5 heures à tous ceux qui vinrent lui présenter leurs voeux de bonne fête.

* * *

M. et Mme L. Belhumeur sont revenus enchantés de leur visite à Great Falls. Ils furent témoins du baptême de leur première petite-fille, baptisée sous le nom de M.-Suzanne.

L'assemblée des Dames de l'Autel s'est tenue chez Mme J. Gaulin. Les différents comités ont été formés pour organiser le pique-nique annuel, le 4 juillet prochain. Date à retenir. Le dévouement de ces Dames est admirable. Que Dieu bénisse leurs efforts

* * *

Les gens de Saint-Albert se sont rendus nombreux au pique-nique de Villeneuve dimanche. Le premier prix pour la balle-au-camp fut remporté par l'équipe de Saint-Albert. Félicitations, mais ne dormez pas sur vos premiers lauriers!

* * *

Il paraitrait que les jeunes filles ont le coeur plus fort que les jeunes gens. Demandez à Laura Belhumeur pour plus de renseignements. Est-ce croyable des jeunes hommes trouvent l'eau trop froide pour se baigner après de telles chaleurs depuis le début de juin! Les filles feront mentir le proverbe que l'homme est le sexe fort, si vous continuez à trouver l'eau trop froide pour vous baigner. Voyez-y, les jeunes garçons.

* * *

On dit que:
Mlle Jeanne Labelle s'arrange très bien à Calgary;
Que Ed. Borlé est en frais de vendre à Volmer. C'est malheureux;
Que les malades prennent du mieux;
Que les jeunes qui étudient à Edmonton et à Saint-Albert ont peur de bloquer l'examen de fin d'année;
Qu'il est préférable d'étudier raisonnablement toute l'année que de donner une "bourrée" à la fin;
Que le succès est à ceux qui travaillent;
Que l'examen de catéchisme n'était pas trop difficile;
Que le pique-nique de Saint-Albert est fixé au 4 juillet;
Que l'on vous reviendra bientôt avec d'autres nouvelles.
A la prochaine.

Montréal-Vancouver en quatorze heures

Montréal. — La durée du voyage par avion entre Montréal et Vancouver a été réduite à 14 heures quand le quadrimoteur "North Star" d'Air-Canada est entré en service. L'appareil, pouvant transporter 40 voyageurs, peut voler de Montréal à Vancouver à Montréal en 13 heures. La durée du voyage est ainsi réduite de 6 heures.

Danger pour la récolte de maïs

Chicago. — Les cultivateurs du Midwest craignent que la période de chaleur actuelle ne compromette la récolte de maïs. Il n'a pas plu depuis 18 jours dans la région et si la pluie ne tombe pas prochainement, le maïs n'atteindra pas la hauteur des genoux le 4 juillet. C'est ce qui se produit normalement quand la récolte s'annonce bonne.

Collège Saint-Jean

Mercredi, le deux juin, ce fut la journée des anciens. Une quarantaine d'entre eux ont pu rendre une nouvelle visite à leur Alma Mater. N'avait été le retard des semailles, le nombre aurait été certainement plus élevé. Après une partie de balle avec les élèves actuels, les anciens tinrent une réunion à la salle d'étude: lecture du rapport de la dernière réunion, discussion sur le blason, décisions au sujet de promotions parmi les anciens, élections d'un nouveau conseil, enfin un vote de remerciements au personnel enseignant du collège l'on descendit au réfectoire pour le souper que tous peuvent imaginer.

Le soir, pour clore l'événement, les élèves du Nord donnaient une séance dramatique.

Voici l'exécutif de l'Amicale pour le terme 1948-49: président: Avila Thivierge; vice-président: Aurèle Thivierge; sec.-trésorier: P. E.-O. Drouin; présidents de districts: 1.—Saint-Paul: E. Duchesneau; 2.—Morinville: P.-E. Brochu; 3.—Bonnyville: vacant; 4.—Edmonton: Aurèle Thivierge. Groupes: 1911-27: A. Riopel, L. Faucher; 1927-36: P. Chatain, A. St-Amant; 1936-48: P.-F. Champagne, J. van Brabant.

* * *

M. l'abbé Bussière, curé de Lorray, Ontario, nous a rendu visite, ainsi que le Père Théodore Roussel, missionnaire au Mackenzie.

* * *

Par leur dernière victoire contre l'Alberta College, nos joueurs remportèrent le championnat, à la balle-molle, de la ligue intercollégiale de la ville.

La taxe sur les appareils médicaux

Ottawa. — Le ministre des Finances, M. Abbott, a promis d'étudier la proposition de certains conservateurs-progressistes de supprimer la taxe fédérale sur les appareils d'aide aux sourds ainsi que sur les lits spéciaux pour invalides et autres articles du même genre. Cette proposition a été formulée par le député de Toronto- St-Paul, Douglas Ross, qui fait lui-même usage d'un de ces appareils. Il a fait remarquer qu'on avait déjà supprimer l'impôt sur les chaises roulantes.

Nos mères ont rempli un rôle unique dans notre survivance catholique et française

Trois-Rivières. — Devant les différentes sections féminines de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste, en réunion plénière dans notre ville, Mlle M. Boivin, présidente de la section d'Iberville, a montré le rôle de la femme canadienne-française dans la conservation de notre foi, de notre langue et de nos traditions.

"La femme est, dit-on, prêtresse à son foyer; elle y entretient le feu sacré. Plus sensible et plus délicate que l'homme, elle comprend davantage, en général, le vrai sens du christianisme qui est amour. Réhabilitée par le Christ, elle porte au front l'auréole de sa dignité reconquise et garde en un lieu secret de son coeur une étincelle de divin, qui, sous l'impulsion de la grâce, en fait un apôtre incomparable.

La femme est vraiment la gardienne des valeurs spirituelles. Ce trésor de la foi catholique est la plus grande richesse qu'un peuple puisse posséder et nos mères ont trouvé le secret de nous la transmettre, cette foi, grâce à leur attachement à la paroisse.

"On a beaucoup parlé et non sans raison, de la paroisse canadienne. L'étranger attentif qui nous visite, en est émerveillé. Celui qui se penche, en effet, sur notre histoire, ne saurait ignorer le rôle que la paroisse a joué dans la vie de notre peuple. Notre survivance après la conquête, c'est à elle que nous la devons; nous n'avons pas le droit de l'oublier et encore moins de l'ignorer. Nos mères, elles, l'ont bien compris et l'ont payé de retour, elles qui n'ont eu de repos qu'elles n'en eussent agrandi les cadres en multipliant les berceaux.

"Dispersés aux endroits stratégiques, les foyers se peuplèrent et poussèrent des rameaux dans toute l'étendue de ce vaste pays, de sorte que de 60,000 que nous étions en 1760, nous étions, d'après les statistiques de 1941, 3,354,753 Canadiens français, au Canada, sans tenir compte des pertes occasionnées par les mouvements migrateurs vers les Etats-Unis. A ces foyers, continue Mlle Boivin, on priait et on chantait en français. Le Canadien ne pouvait avoir d'autre parure que celle de ses aïeux, et c'est dans sa langue qu'il devait transmettre à ses fils et à ses filles le dépôt de la foi et les leçons d'héroïsme auxquels il était accoutumé.

"Soyons fières, mesdames, que la conquête du sol ait précédé et épaulé en quelque sorte la conquête de nos droits religieux et nationaux!

La terre porte en son sein une vertu que seules les hautes âmes savent apprécier et goûter. Nos foyers paysans, loin d'échapper à cette loi de la nature, ont été des exemples sur le continent des foyers heureux et des réservoirs les plus riche de vigueur et de santé morale. La femme et l'agriculture ont écrit dans notre histoire une page admirable, digne en tout point des rêves de nos explorateurs, de nos défricheurs et de nos colons".

La femme a charge d'âmes, poursuit Mlle Boivin, un peu comme l'Eglise. Ne soyons pas surprises que l'Eglise ait voulu à son tour en faire sa collaboratrice; toutes deux ont besoin l'une de l'autre. Bien des puissances et bien des erreurs se disputent le monde des âmes présentement. L'Eglise et la femme ne sauraient avoir de repos qu'elles n'eussent mis en commun leur vigilance et leur tendresse pour écarter ces erreurs et en neutraliser la novicité.

Ce que l'Eglise et la société attendent de nous, mesdames, c'est une mission rédemptrice.

Dons de la Société St-Jean-Baptiste

Le concours annuel d'Histoire du Canada de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal s'est terminé récemment par la remise de 33 prix aux élèves de rhétorique des divers collèges français du Canada. Le sujet portait sur "les vues des Pères de la Confédération".

La Société Saint-Jean-Baptiste a cru cette année qu'il était fort à propos de donner aux heureux gagnants de ce concours les deux volumes du récent ouvrage de M. Esdras Minville "Le Citoyen canadien-français". Cette oeuvre a mérité il y a quelques mois le prix littéraire annuel Duvernay, prix de $500.00 à l'auteur de l'ouvrage qui a le mieux contribué à l'avancement littéraire et social de nos compatriotes dans les dernières années.

Dans la liste des gagnants, nous relevons le nom de Gabriel Boulet du collège Saint-Jean à Edmonton. Nos félicitations à M. Boulet.

ST-EDMOND
(CALDER)

Mercredi dernier, dans notre église Saint-Edmond, eurent lieu les funérailles de M. Hormidas Pelletier. Né dans l'Est, près de Sainte-Anne de la Pocatière, ce pionnier vint s'établir, à l'âge de 16 ans, dans la région de Legal. C'est là qu'il se maria cinq ans après son arrivée. C'était le premier mariage célébré à Legal.

Il vint ensuite résider à Calder et il fut, ici aussi, un des pionniers. Il creusa la cave de notre église et travailla à la construction de ce temple. Il fut toujours un paroissien modèle et un citoyen exemplaire.

L'an dernier, après une attaque de paralysie, M. Pelletier entra à l'hôpital général. Il y a cinq mois, il fut transporté à l'hôpital Saint-Joseph où il expira le 21 mai dernier.

Son épouse l'ayant précédé dans la tombe, il y a deux ans, le défunt laisse pour pleurer sa perte: sa fille, Mme Stein (Marie-Anne), de la paroisse St-Alphonse; son fils Hector, de Calder, et six petits-fils; ses frères, Emile, Sylvio, Ludovic et André, de Legal; Edouard, de Vancouver, Arsène, de St-Albert, et Noël, de Morinville; ses deux soeurs: Mme Charrois, de Vimy, et Mme Joseph Béland, d'Edmonton.

A son service chanté par notre pasteur, l'abbé Woodhouse, notre humble église était remplie de parents, amis et paroissiens qui vinrent donner une dernière preuve d'estime au cher défunt.

Nos sincères sympathies à la famille dans le deuil.

Invitation aux coopérateurs

Chers amis coopérateurs,

Déjà vous avez lu l'annonce publiée dans le journal au sujet du congrès des coopérateurs qui aura lieu à Saint-Boniface les 22 et 23 de ce mois-ci.

Cet important congrès réunira des représentants de langue française de tout le pays, et ce sera la première fois qu'une telle réunion se tiendra dans l'Ouest.

Toutes les délibérations se feront en français et seront du plus grand intérêt pour l'avenir de notre mouvement au sein de nos populations françaises.

Les autres provinces seront amplement représentées et nos coopérateurs de l'Alberta devraient se faire un point d'honneur de contribuer par leur présence au succès de cette réunion.

Le congrès se tient à une époque où les travaux ne pressent pas et il serait facile que plusieurs s'entendent entre eux pour faire le trajet en automobile. Cela leur permettrait de faire un intéressant voyage à peu de frais. Ils feraient d'une pierre deux coups: ils profiteraient au point de vue coopératif, tout en jouissant d'un voyage agréable.

Ceux qui préfèrent voyager par train pourraient obtenir un prix de faveur à condition d'être au moins une dizaine. Nous invitons donc fortement nos coopérateurs à arranger dès maintenant leur voyage et à organiser tout de suite leur délégation à Saint-Boniface. C'est une occasion unique qui leur est offerte.

Fédération des coopératives franco-albertaines,
10010-109e rue, Edmonton, Alta.

Une liste de promesses pour les directeurs de coopératives

M. l'agronome M. Hardy traduit pour les lecteurs de la "Terre de chez nous" la liste de promesses suggérées par le professeur W. H. Dankers, de l'université de Minnesota, aux directeurs des coopératives.

"Je promets donc:

—de faire de mon mieux dans l'administration de ma coopérative qui me donne une fonction d'honneur et de confiance;

—d'être par-dessus tout, honnête et dévoué;

—de toujours placer les intérêts de ma coopérative au-dessus des miens;

—de toujours donner une grande attention aux affaires de ma coopérative comme si cette coopérative était mon affaire personnelle;

—de donner tout le temps dont je pourrai disposer pour les assemblées du bureau de direction de même que pour toute réunion tenue dans les intérêts de ma coopérative;

—d'étudier le fonctionnement de ma coopérative et ses problèmes ainsi que tout ce qui peut toucher à son bien-être;

—d'augmenter si possible l'efficacité de ma coopérative;

—d'être ponctuel et attentif aux assemblées du bureau de direction afin qu'il n'y ait jamais de perte de temps;

—d'être indépendant et soigneux dans mes opinions, d'être honnête dans mes décisions, de prendre toujours ma pleine part de responsabilités;

—de n'être pas étroit d'esprit, d'être un "chef de file", mais de savoir aussi accepter l'opinion des autres comme de savoir me plier aux décisions de la majorité;

—de toujours défendre une décision du bureau de direction, même si cette décision ne rencontre pas mon opinion personnelle;

—de présenter cette même opinion du bureau de direction plutôt que mon opinion personnelle quand, dans une réunion quelconque, je dois représenter l'association;

—de tout faire afin que ma coopérative soit et demeure la coopérative des membres et ne devienne pas la coopérative du bureau de direction ni la coopérative du gérant;

—de représenter, au sein du bureau de direction, tous les membres de ma coopérative et non pas seulement les membres de mon arrondissement, de mon rang ou de mon voisinage;

—de faire tout en mon pouvoir afin de maintenir le contrôle démocratique dans l'organisation, spécialement lors des élections des directeurs;

—de bien accueillir les idées nouvelles ou le sang nouveau comme un signe de vie dans l'association;

—de veiller à ce que les services soient adéquats;

—de faire tout en mon possible afin de tenir bien informés les membres ou les patrons des initiatives et des programmes de ma coopérative;

—de bien surveiller les réactions des membres et des patrons et de les rapporter fidèlement au bureau de direction afin que ce dernier puisse plus facilement et plus efficacement corriger ses politiques ou ses programmes;

—de ne jamais me laisser conduire par les sentiments, mais de résoudre tout problème avec ma raison et mon bon sens".

Promesses négatives

Et pour ceux qui trouveraient trop longue la liste des promesses positives, je leur suggérerais la liste suivante, plus courte et partant peut-être plus facile à retenir.

"Je promets donc de ne pas:

—me considérer comme indispensable et irremplaçable;

—attendre de privilèges spéciaux de ma coopérative parce que j'en suis un des directeurs;

—devenir intéressé financièrement dans une entreprise ou dans une agence dont les intérêts viennent en concurrence avec ceux de ma coopérative;

—venir me mêler les pieds dans la gérance mais plutôt limiter mes activités à l'élaboration de politiques administratives;

—trop appuyer l'engagement de personnel avant de prendre les précautions qui s'imposent;

—discuter des affaires de ma coopérative avec les employés à moins d'en avoir eu l'autorisation du bureau de direction;

—faire fonction de police à l'égard du gérant, mais d'essayer plutôt à comprendre son travail, ses responsabilités, d'aider à améliorer ses conditions de travail afin de lui permettre de donner un complet rendement;

—critiquer ailleurs qu'au bureau de direction les décisions, le travail, les opinions des autres directeurs du gérant, des employés, ou des membres".

On rendra ces terres à la culture

Dans les Maritimes

Ottawa. — Le ministre de l'Agriculture a soumis aux Communes un projet de $8,800,000. pour remettre en valeur une superficie de 80,000 acres de terres arables en savane ou recouvertes d'eau de mer dans les Maritimes.

Proposant ce projet, il déclara que le fédéral fournirait $3,210,000., les gouvernements provinciaux $4,230,000. et les propriétaires $1,440,000. pour rendre à la culture cette étendue de terre de la côte, communément connue sous le nom de Marshlands, deux fois par jour recouverte par la marée et pour cette raison impropre à la production agricole.

Cet argent servira à la construction de digues et d'autres travaux de protection en Nouvelle-Ecosse, au Nouveau-Brunswick et à l'Ile du Prince-Edouard, afin de restituer ces terrains à l'agriculture et d'accroître le pouvoir de production de ces trois provinces. L'exécution de ce programme pourra prendre de cinq à dix ans, selon le progrès accompli annuellement.

En entreprenant ce travail de récupération, les gouvernements et les propriétaires se trouveront à marcher sur les pas des premiers colons. Avant la conquête, le gouvernement français et plus tard le gouvernement anglais construisirent des digues pour contenir les marées. Depuis les digues se sont détériorées et les terres sont redevenues la proie de la mer.

La mise en exécution de ce projet commencera à la prochaine saison.

Millions perdus pour nos fermiers

Ottawa. — Les producteurs de blé de l'ouest canadien ont perdu $1.50 le boisseau sur tout le blé vendu à même leur récolte de 1947 en vertu du contrat passé entre le Canada et l'Angleterre, a déclaré J.-A. Ross, député progressiste-conservateur de Souris, au cours du débat sur le budget.

Ross dit qu'à cause du prix fixé dans le contrat avec l'Angleterre, les fermiers ont également perdu de l'argent sur le blé vendu au pays.

Dans une période de neuf mois terminée le 30 avril 1948, les producteurs de blé de l'ouest ont dû faire bénéficier les consommateurs du Canada et du Royaume-Uni d'une réduction de prix de $274,292,876, dit-il.

Le député manitobain dit que ses calculs sont basés sur des chiffres qu'il a puisés dans les documents publics.

Nombreux propriétaires de fermes

D'après le dernier recensement décennal (1941), il y a au Canada 732,715 fermes, dont 75.1 p. 100 sont exploitées par le propriétaire, et 11.6 p. 100 sont exploitées par un propriétaire qui loue des parcelles de terrain supplémentaires. Seulement 12.7 p. 100 des fermes au Canada sont exploitées par des locataires.

La politique touchant les terres, y compris l'allocation des homesteads aux colons de l'Ouest du Canada, a encouragé l'acquisition des terres à titre de propriétaire. Depuis quelques années, il y a eu une tendance marquée à l'exploitation des fermes à bail dans l'Ouest du Canada. Il y a moins de fermes exploitées par le propriétaire dans les provinces des Prairies que dans les autres provinces.

L'Italie compte sur le plan Marshall

Rome. — Le premier ministre Alcide de Gasperi a déclaré au Parlement que le plan Marshall est la base de la politique extérieure de son nouveau gouvernement. Il a prédit que les crédits américains aideront à construire une Italie nouvelle.

La conservation et la conquête du sol: oeuvre de survivance

Depuis son établissement au pays, l'élément français a été sans cesse aux prises avec des préoccupations dont la principale était sans conteste celle de sa survie même. Héritier d'une vieille tradition terrienne que ses ancêtres avaient apportée de leur pays d'origine, il n'eut rien de plus pressé que de veiller d'abord à s'implanter solidement sur la terre, d'en défricher des espaces croissants qui lui permettent de se sustenter. Ce fut le début de l'agriculture chez nous, laquelle devait nous fournir, avec les années, des phalanges successives de propriétaires terriens et constituer le réservoir de notre population. Cette conquête longue et patiente nous a valu l'ouverture de la région de la vallée du Saint-Laurent d'où sont partis les pionniers qui reconquirent une à une les terres que n'avaient su garder aux Cantons de l'Est nos compatriotes d'autre langue et d'autre foi.

Ce mouvement s'est continué à une allure assez vive jusqu'au moment où, saturés de difficultés, un grand nombre de fils de nos cultivateurs, à la faveur de l'expansion industrielle de nos voisins du sud, ont cru trouver leur avenir dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre. Nous savons aujourd'hui les pertes presque irréparables que nous avons subies durant ces trop longues années de saignée constante, surtout lorsqu'on s'arrête à considérer jusqu'à quel point notre expansion agricole se fût fait importante avec l'aide précieuse des nombreux bras que nous laissions ainsi partir. C'est pourquoi la fermeture des frontières américaines a donné à tous un regain d'espoir; nos disponibilités de capital humain restant désormais au pays, on espérait pouvoir les lancer à nouveau à la conquête de nos territoires inexploités. Depuis lors, une bonne centaine de paroisses agricoles ont surgi; l'expansion du Témiscamingue et de l'Abitibi n'aurait probablement pas été possible autrement.

Des familles qui vont s'éteindre en ville

Depuis quelques années cependant notre mouvement colonisateur connait une période de ralentissement inquiétant. C'est qu'il souffle de plus en plus sur le pays de Québec un vent déracinant qui remporte vers les cités industrielles un nombre croissant de notre meilleure relève agricole. Trop de gens croient sérieusement que l'avenir des nôtres n'est plus à la terre, mais qu'il doit s'intensifier au développement des autres ressources de la province.

Que le Québec soit moins bien partagé que les autres provinces du Dominion au point de vue sol arable, cela ne fait point de doute. Par contre nous possédons des ressources hydrauliques d'une grande valeur, des forêts immenses, de même qu'un sous-sol dont l'exploitation n'a commencé à prendre de l'allure que depuis peu. Que ces entreprises puissent fournir aux nôtres un travail abondant et rémunérateur, tous l'admettent, mais il n'en reste pas moins que l'on ne saurait trop céder à ce courant sans que l'avenir nous en tienne un compte sérieux. Car si l'élément français a pu, en dépit des multiples difficultés qui l'ont de tout temps assailli, conserver une certaine importance au pays et parvenir à rester maître de sa destinée, c'est bien parce qu'un nombre important de Canadiens français sont demeurés dans la profession agricole et se sont de ce fait gardés dans un milieu propice à l'expansion des familles.

Or, pas plus que les autres nationalités, échapperons-nous à la longue à cette loi inexorable qui fait que les familles transplantées en ville s'éteignent au bout de quelques générations. On n'a qu'à faire une enquête dans son propre entourage pour se rendre compte que ce changement d'orientation s'opère déjà à notre détriment.

Propres responsabilités des cultivateurs

L'importance numérique de nos cultivateurs, surtout à la faveur des deux dernières guerres, a été fortement réduite. Encore quelques années de cette déperdition et nos belles campagnes ne seront plus que des squelettes de ce qu'elles ont été. Or il arrive que même dans nos centres agricoles les mieux organisés, l'on ne s'éveille pas à cette réalité. Les années de prospérité relative n'ont pas été, comme elles auraient dû, des temps propices à susciter un nombre équitable d'établissements nouveaux. C'est pourquoi il nous faut de plus en plus et chaque fois que l'occasion s'en présente, éveiller nos cultivateurs à leurs responsabilités et les amener à reprendre la tradition qui les a faits ce qu'ils sont aujourd'hui.

Fortifier nos minorités

Il nous arrive parfois de penser que les lenteurs qui accompagnent l'établissement au Québec sont peut-être que nous avons de nous attacher, plus particulièrement ces années-ci, à aller renforcir nos groupements minoritaires français dans les autres provinces.

Personne n'ignore en effet que nous n'avons pas toujours eu pour nos cultivateurs du nord de l'Ontario et des provinces des Prairies toute la sollicitude qu'auraient pourtant commandée les liens étroits qui nous unissent. Des représentants de nos groupements ethniques ont établi un peu partout au Canada des têtes de pont dans le mouvement de conquête que nous sommes appelés à réussir. Nous sympathisons bien avec les problèmes qui les assiègent, mais il semble que nous n'ayons pas encore posé de geste suffisamment important pour qu'ils puissent croire à notre attachement véritable, au désir profond que nous exprimons souvent de les voir triompher dans des milieux qui leur sont parfois hostiles.

Or, la meilleure façon de leur prouver notre sincérité, c'est encore de leur fournir les éléments de capital humain qui leur manque pour consolider définitivement leurs positions partout où ils se sont implantés. Car il faut nécessairement que notre survivance et notre expansion française sur ce continent cessent d'être un simple souhait et deviennent des réalités vivantes.

Assurer l'avenir de belles familles

En somme, que faudrait-il faire pour atteindre ce but? Tout simplement, un mouvement concerté, réel et persistant qui recruterait des familles canadiennes-françaises agricoles en groupes suffisamment homogènes pour leur écarter, dès le départ, bon nombre d'obstacles qui accompagnent les migrations au loin. Pour en arriver là cependant, il faudrait que partout l'on s'en occupe, qu'on ne cesse d'en parler. Au surplus, l'établissement lointain, même dans les provinces des Prairies, ne revêt plus de nos jours le caractère héroïque d'autrefois. Tous les centres français sont prêts à consentir les sacrifices nécessaires, à donner à un projet de cette nature la pleine mesure de leur coopération, pourvu qu'ils aient le sentiment que la venue de ces renforts est quelque chose de sérieux.

C'est pourquoi l'appel des centres français de l'Ouest et du nord de l'Ontario se fera ces années-ci encore plus pressant à la faveur des mouvements d'immigration qui s'intensifient d'outre-Atlantique et qui ne nous apportent pas toujours des gens de notre langue et de notre foi. Il importe que les nôtres s'apprêtent à prendre les devants et à s'assurer la possession d'un aussi grand grand nombre que possible de terres propres à l'agriculture sur lesquelles pourront s'épanouir de belles familles qui feront la gloire, et si nous continuons de le vouloir, la force du Canada français.

Marc-R. Meunier,
Service de la Colonisation des chemins de fer nationaux du Canada

Aux jeunes agriculteurs

Comment devenir des chefs?

En entrant dans votre cercle, jeunes agriculteurs, vous ambitionnez de développer surtout vos talents et d'acquérir une formation technique et sociale pour mieux cultiver et faire votre marque dans la vie. Vous brûlez aussi du désir d'exercer une influence bienfaisante autour de vous, et ce, en devenant des chefs estimés de vos compatriotes peut-être moins favorisés que vous sous le rapport de l'instruction.

Devenir des chefs dans une paroisse, quel beau rêve pour des jeunes à qui l'avenir sourit! Connaissez-vous au juste les qualités d'un chef? Sans être un surhomme, un chef, c'est un individu qui s'impose par son éducation et son instruction, a du cran, du caractère, bref, accomplit sérieusement son devoir quotidien. Il n'est pas toujours nécessaire d'avoir passé par les grands collèges pour avoir de l'étoffe d'un chef. Je prends un exemple dans ma paroisse natale, Saint-Victor, qui est plus belle, maintenant qu'un soleil radieux, ayant remplacé l'inclémence de la température des jours derniers, ranime la nature, reverdit les arbres, les prés et les pacages, épanouit les fleurs et fait pousser les champs semés récemment. Dans ma paroisse, dis-je, je connais un cultivateur qui n'a fréquenté que la petite école mais a, par la suite, acquis une très belle culture par la lecture des livres et revues traitant d'agriculture, de coopération et de questions sociales. Rien de surprenant s'il est secrétaire de la caisse populaire, membre actif de l'U.C.C., s'intéresse à toutes les organisations paroissiales et s'exprime même facilement en public. Sa valeur personnelle lui donne du prestige, voire même l'autorité d'un chef.

De quelle façon, jeunes agriculteurs, deviendrez-vous des hommes supérieurs? Est-ce en prenant la terre en aversion et en la cultivant avec insouciance? Non. Est-ce en vous privant souvent des joies de la vie en famille pour aller flâner dans les restaurants et prendre part à des conversations plus ou moins banales? Pas davantage. Est-ce en faisant preuve de paresse intellectuelle, je veux dire, en n'ouvrant jamais un livre, une revue agricole ou autre? Encore moins. Est-ce en assistant jamais aux réunions agricoles? Non.

Ne l'oubliez pas. On ne s'improvise pas du jour au lendemain, un chef, un homme d'élite, un homme d'action. Bien que l'on dise que la vie commence à 40 ans, n'attendez pas d'avoir la tête "enneigée" pour vous mettre à l'oeuvre. Ce sera trop tard pour faire un effort personnel vraiment efficace.

C'est durant sa jeunesse qu'il faut préparer sérieusement son avenir. Profitez donc de vos vingt ans, alors que vous êtes encore plein d'ardeur et d'enthousiasme, pour faire fructifier les talents nombreux que vous avez reçus de la Providence. Plus tard, et plus vite que vous ne le croyez, vous serez la relève, les hommes sur qui l'on jettera les yeux pour assurer le progrès agricole et sociale de votre paroisse. Quand on aura besoin de citoyens intègres et qualifiés pour siéger à la table du conseil, comme maire ou conseillers, ou dans le banc d'oeuvre, comme marguilliers, on ira naturellement frapper à votre porte. Plus que ça! A cause de la formation intellectuelle et morale que vous aurez appelés à "épauler", à aider de vos lumières et de vos connaissances tous ces bons mouvements: caisses populaires, coopératives, cercles de l'U.C.C., cercles agricoles, cercles Lacordaires, etc.

Désappointerez-vous vos compatriotes qui mettront leur confiance en vous? Non, si vous vous préparez dès maintenant, pour tous les moyens mis à votre disposition, au rôle de premier plan que vous jouerez sur le théâtre de la vie, en tant que cultivateur d'élite et apôtre des bonnes causes.

Henri Lacoursière,
agronome, rédacteur au Service de l'Enseignement agricole, Québec.

L'établissement rural

Pour se mieux renseigner

En dépit de tout ce qui s'est dit et s'est écrit sur le sujet de la colonisation, de l'établissement rural chez nous, on reste surpris de constater quotidiennement, au hasard des rencontres et des conversations, même avec des gens de la terre, jusqu'à quel point sont ignorées les données essentielles de cette question capitale. Certains savent en gros, mais très vaguement, en quoi consiste l'entreprise. Et le malheur est qu'ils ne manifestent pas suffisamment l'intention de sortir de ce confortable à-peu-près qui leur permet souvent de faire état d'un fatras de considérations, la plupart du temps pessimistes, et qui n'ont pas toujours un rapport direct avec la question de l'établissement proprement dite. A ce compte-là, comment espérer susciter à son endroit le minimum d'enthousiasme requis? La seule réponse équitable à cette interrogation, c'est d'amener graduellement nos gens à se pencher davantage sur les éléments de force de notre groupe ethnique, lesquels se trouvent incarnés dans sa vie rurale.

Les publications du terroir abondent chez nous: livres, journaux, revues. Mais l'une d'entre elles, parue plus récemment, est un document indispensable à tous ceux que leur curiosité pourrait pousser à approfondir les raisons qui motivent le maintien des nôtres sur la terre, de même que l'expansion nécessaire de nos familles agricoles en pays neuf. **Le compte rendu du Congrès national de Colonisation tenu à Boucherville à la fin de 1946** répond parfaitement à la plupart des questions susceptibles d'être soulevées à l'égard de l'établissement rural. Il fournit des exposés de principes et de faits irréfutables quant à la nécessité d'une politique suivie d'expansion agricole, et il établit en même temps le bilan de nos forces et de nos faiblesses en cette matière. La situation de la plupart des diocèses du Québec, et celle des autres provinces où les nôtres sont en minorité, est mise à jour. Le résumé des discussions qui suivirent ces exposés complète le tableau d'ensemble que tout vrai patriote devrait se faire un devoir de connaître.

Il serait donc à souhaiter que tous nos hommes d'action, qu'ils soient citadins ou ruraux, en viennent par la lecture de ce document à voir plus clairement la responsabilité qu'ils ont d'aider solidement l'avenir de notre jeunesse rurale. Ce serait de leur part l'un des gestes les plus positifs qu'ils puissent poser.

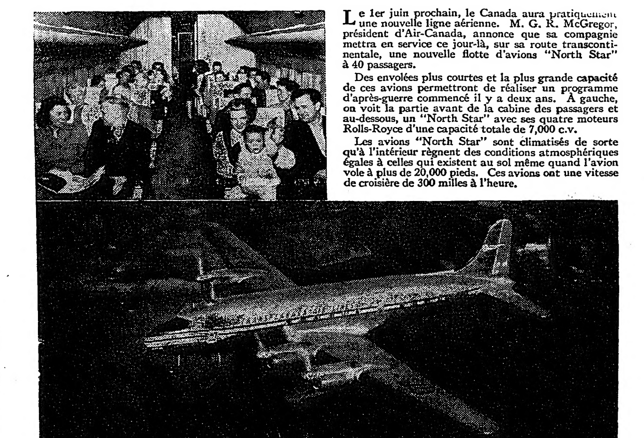
Marc-R. Meunier

MONTRÉAL-VANCOUVER PAR "NORTH STAR"

Le 1er juin prochain, le Canada aura pratiquement une nouvelle ligne aérienne. M. G. R. McGregor, président d'Air-Canada, annonce que sa compagnie mettra en service ce jour-là, sur sa route transcontinentale, une nouvelle flotte d'avions "North Star" à 40 passagers.

Des envolées plus courtes et la plus grande capacité de ces avions permettront de réaliser un programme d'après-guerre commencé il y a deux ans. A gauche, on voit la partie avant de la cabine des passagers et au-dessous, un "North Star" avec ses quatre moteurs Rolls-Royce d'une capacité totale de 7,000 c.v.

Les avions "North Star" sont climatisés de sorte qu'à l'intérieur règnent des conditions atmosphériques égales à celles qui existent au sol même quand l'avion vole à plus de 20,000 pieds. Ces avions ont une vitesse de croisière de 300 milles à l'heure.



Prix du bacon et des oeufs

Ottawa. — L'hon. M. Gardiner, ministre de l'Agriculture, a déclaré aux Communes que le prix du bacon, sous le régime du contrat avec la Grande-Bretagne, ne sera fixé que l'automne prochain.

Il a aussi annoncé à la Chambre que le prix des oeufs, achetés pour le compte du Royaume-Uni, sera majoré d'ici le mois de septembre. D'après le contrat britannique les prix de ce produit augmentent au printemps, diminuent durant l'été pour remonter de nouveau à l'automne.

Produits expédiés en vertu du plan Marshall

Londres. — L'administrateur du plan Marshall, M. Paul Hoffman, a déjà autorisé l'expédition de produits canadiens d'une valeur de -40,000,000 à la Grande-Bretagne, en vertu de ce plan. La révélation en a été faite aux Communes de Londres par le chancelier de l'Echiquier, sir Stafford Cripps. Ce dernier précise que les envois canadiens ne comprennent aucun papier-journal.

La Survivance des Jeunes

Grenouilles et crapauds

Les Grenouilles et les Crapauds appartiennent au groupe des Batraciens, animaux vertébrés qui subissent plusieurs métamorphoses avant de parvenir à l'état adulte.

Environ 1350 espèces de Batraciens sont distribuées à la surface de notre globe. On les groupe en trois ordres, dont deux seulement se rencontrent chez nous: les Urodèles comprenant les Salamandres, et les Anoures, constitués par les Grenouilles et les Crapauds.

Description

Les Anoures sont des Batraciens dépourvus de queue à l'âge adulte et dont les membres postérieurs, plus forts et plus allongés que les antérieurs, sont organisés pour le saut. Une dizaine de sortes de Batraciens anoures fréquentent nos rivières, nos mares et nos bois. Ce sont d'abord six espèces de Grenouilles:

La Grenouille géante ou Ouaouaron vit solitaire. C'est une puissante nageuse des eaux profondes. De grande taille, elle est d'un brun verdâtre avec des taches plus sombres sur le côté. La gorge du mâle est jaune, celle de la femelle d'un blanc sale. Son cri est grave et solennel.

La Grenouille verte se reconnait au beau vert métallique dont la tête et les épaules sont couvertes. Son cri est strident, explosif, prolongé. Elle le lance en se dardant, effrayée, dans la rivière.

La Grenouille septentrionale possède une peau vert-olive foncé, parsemée de très nombreux points noirs. Elle vit dans les rivières et les ruisseaux.

La Grenouille des marais a sur le dos deux rangées de taches rectangulaires, encerclées de lignes sombres. Sa peau est brun foncé ordinairement.

La Grenouille léopard a une peau vert métallique, avec, sur le dos, deux rangées de taches circulaires, entourées de lignes claires. Poursuivie, elle saute à l'eau qu'elle brouille en remuant le fond vaseux.

La Grenouille des bois est couleur brun feuille morte. Elle possède une tache noire sur chaque tempe. Sa poitrine est blanche.

La Rainette versicolore, pour se protéger, change de couleur suivant l'endroit où elle se pose. On la distingue par l'étoile irrégulière sombre qui décore son dos et par la nuance orange du revers de ses cuisses.

La Rainette crucifère, très petite, porte sur le dos une croix en forme d'X. Elle change d'aspect comme la Reinette versicolore. Les deux sortes de Rainettes se distinguent des Grenouilles proprement dites par leur petite taille et par la présence de disques collants, en forme de ventouses, aux extrémités des doigts.

Le Crapaud américain est de couleur foncée, souvent jaunâtre, avec des bandes de couleur moins sombre. Sur son dos, de chaque côté, se distinguent quatre grosses taches noirâtres surmontées chacune d'une glande. Son ventre blanc est tacheté de points grisâtres.

Le Crapaud de la baie d'Hudson est de couleur moins sombre que l'américain. Ses glandes sont plus étroites et plus longues, et une bande longitudinale jaunâtre, claire, partage son dos en deux.

L'habitat

Des six espèces de Grenouilles énumérées, trois sont complètement aquatiques: la Grenouille géante, la Grenouille verte, la Grenouille septentrionale. Elles ne sortent de l'eau que pour se poser sur une feuille de Nénuphar ou sur un objet flottant. La Grenouille léopard, le plus commun de nos Batraciens, et la Grenouille des marais passent plus de temps dans les prés humides avoisinant les étangs, que dans les eaux où elles se trouvent cependant très à l'aise. La Grenouille des bois vit dans la forêt surtout, et ne se rend à la mare qu'au printemps pour y déposer ses oeufs. Enfin, dans les buissons qui bordent nos ruisseaux, sur les berges de nos rivières, l'on peut découvrir, le soir particulièrement, les magnifiques Rainettes versicolore et crucifère. Quant au Crapaud, c'est dans les jardins et les champs que se trouve sa demeure favorite.

Organes

Les yeux des Batraciens, ceux du Crapaud particulièrement, sont très brillants et très beaux; la pupille horizontale, d'un noir profond, est entourée d'une bande de couleur or. Les oreilles sont représentées par deux disques circulaires situés derrière les yeux; ce sont des tympans découverts. Le sens de l'odorat est peu développée chez ces animaux; leurs narines très petites sont placées à l'avant du museau.

Les Batraciens anoures possèdent quatre doigts aux pattes de devant, et cinq reliés par une palmure à celles d'en arrière.

La langue des Grenouilles et des Crapauds est attachée sur le devant de la bouche et libre à l'arrière. Aussitôt qu'une proie est à proximité de la tête du Batracien, et qu'elle fait le moindre déplacement, d'un mouvement d'éclair l'animal projette sa langue gluante sur la victime et la retire ensuite pour avaler sa capture.

Nourriture

Les Batraciens, le Crapaud surtout, se nourrissent de vers, d'insectes divers, de mouches, de moustiques, de sauterelles, de criquets, même d'abeilles et de guêpes.

Le "chant"

Tous les Batraciens anoures possèdent des cordes vocales situées dans la gorge. Mais ce sont les mâles seuls de chaque espèce que l'on entend produire divers sons graves et étouffés, de timbres très variés. L'air respiré par les narines, pénètre dans la bouche qui reste hermétiquement fermée. Cet air passe ensuite de la bouche aux poumons en un va-et-vient saccadé, qui fait vibrer les cordes vocales. Les sons peuvent donc être produits même sous l'eau, comme c'est le cas chez les Ouaouarons. Pour amplifier leur voix, les Grenouilles possèdent des sacs vocaux qui agissent comme résonateurs; ces sacs sont situés, soit sous la gorge, soit de chaque côté de la tête, suivant les espèces.

Chaleur et froid

Les Batraciens sont à température variable. Celle-ci, qui suit les hausses et les baisses du milieu environnant, leur permet donc d'endurer de très grands froids, comme aussi de tolérer des chaleurs accablantes.

Quand l'hiver s'avance, le Batracien s'enfonce sous terre dans une crevasse, se creuse un abri dans la vase d'un marais, ou se blottit dans un tronc d'arbre. Il s'y engourdit et ne reprendra ses nombreuses évolutions qu'avec la chaleur renaissante du printemps.

Moyens de défense

La Grenouille se défend de ses ennemis par la fuite ou en lançant sur eux un jet d'urine incolore et inodore. Le Crapaud maltraité laisse suinter de certaines glandes formant des verrues sur son dos, un liquide venimeux, non dangereux pour l'homme s'il n'est pas mélangé au sang, mais fort désagréable à l'animal qui l'assaille, par les démangeaisons qu'il cause.

Reproduction

Les Grenouilles et les Crapauds se reproduisent par des oeufs. Les Grenouilles les déposent sous forme d'une masse globuleues de plusieurs centaines, fixés à des brindilles d'arbustes aquatiques. Les Crapauds femelles pondent leurs oeufs retenus les uns aux autres en un long ruban d'une quinzaine de pieds, parfois, enroulé autour d'un objet quelconque, au grand soleil, dans un ruisseau ou un étang.

Chez tous les Batraciens, à l'exception de la Gernouille géante, les phénomènes de la reproduction et les métamorphoses qui les suivent s'accomplissent d'avril à septembre. Chez la Grenouille géante, les mêmes opérations prennent trois ans.

La mue

Tout Batracien qui grandit doit changer de peau de temps en temps, car elle est devenue comme une robe étroite. Une fente longitudinale se produit sur le dos, et l'enveloppe molle et cornée se détache d'une seule pièce. L'animal dévore ensuite cette peau. Ce phénomène de la mue recommence au moins quatre fois l'année.

Bibliothèque des jeunes Naturalistes.

Questionnaire

—N'est-il pas étonnant que notre race ait survécu au milieu de toutes les vicissitudes que notre histoire nous rapporte?

R. — On a pu dire avec vérité que notre survivance fut un miracle, le seul de cette proportion dont fasse mention l'histoire des peuples. Un petit groupe de 60,000 âmes, abandonné à ses seules ressoures et en butte aux intrigues d'étrangers avides de le détruire, devenu aujourd'hui une race de 5,000,000 d'hommes.

* * *

—Y a-t-il une relation quelconque entre la "Taille" d'une personne et son "Génie"?

R. — Des statisticiens, acharnés à prouver le bien-fondé d'un travail que les Anglais appellent "la forme la plus perverse du mensonge", ont recherché des renseignements concernant la taille des "grands hommes" de l'humanité.

Et c'est ainsi qu'ils arrivèrent à prouver que la majorité des grands hommes étaient de petite taille.

Tels furent en effet: Galilée, Alexandre le Grand, Pascal, Napoléon, César, Foch, Edison, Balzac, Shakespeare ou Milton.

A quoi d'autres statisticiens non moins compétents répondirent que Goethe, Walter Scott, Pasteur, Lamartine, Flaubert ou Beethoven étaient loin d'être petits, et n'en étaient pas moins des grands hommes de l'humanité. . .

* * *

—Est-ce correct de dire: "Le combien est-ce aujourd'hui?"

R. — Cette phrase: "Le combien est-ce aujourd'hui?" se dit souvent, mais elle est détestable. Il faut dire: quel jour du mois est-ce aujourd'hui? Ou encore: quel jour du mois avons-nous?

* * *

—Est-ce parce que leur forme rappelle celle d'un réservoir que les chars d'assaut sont appelés "tanks"?

R. — Les premiers chars d'assaut employés au cours de la précédente guerre, furent fabriqués en Angleterre et envoyés en France dans de grandes caisses portant l'inscription "Tanks" afin de cacher aux curieux la nature de leur contenu. Ce nom leur est resté depuis. Ajoutons que quarante-neuf de ces chars d'assaut furent employés, pour la première fois, le 15 septembre 1916 contre les lignes allemandes qui furent désorganisées par l'effet de cette surprise.

L'écolier, le miel et l'absinthe

"Que faisais-tu donc sur cette plante?"
Disait un écolier paresseux et mutin
A l'ouvrière diligente
Qui butinait de grand matin.
"—Du miel, —Y penses-tu? quoi, du miel de l'absinthe?
—Sans doute. —Ah! pour le coup c'est se moquer de moi!
De ton rare talent, à me parler sans feinte,
Tu fais ,ma chère, un sot emploi.
—Ainsi l'âge de l'ignorance
Toujours juge à tort, à travers!
Quand mon utile prévoyance
De cette plante aux sucs amers
Tire un miel aussi doux que celui de la rose,
Du travail, mon ami, c'est la métamorphose.
Mets à profit, crois-moi, la leçon d'aujourd'hui:
Pour la trop paresseuse enfance
L'absinthe est la peine et l'ennui
Qu'un long travail traîne après lui;
Le miel, c'est le doux fruit que produit la science."

NAUDET.

Charades

Mon premier est une note de la gamme,

Mon deuxième est une semence qui ne présente qu'un,

Mon tout, une douleur qui n'affecte qu'un côté de la tête.

Réponse: Mi-graine (Migraine.)

* * *

Mon premier se fait en marchant,
Mon 2e est une conjonction,
Mon troisième est un poisson plat,
Mon 4e est un pronom personnel,
Mon tout est une fleurette du printemps.

Réponse: Pas-que-raie-te. (Pâquerette.)

Pour rire



Classe de français

Le maitre. — Jean, donnez-moi la définition du mot plagiaire.

Jean. — M'sieur, c'est un type qui fréquente les plages.

* * *

Manière de parler

—Et comment va ce pauvre Jean, depuis qu'il a été amputé des deux jambes?

—Mieux, beaucoup mieux. Il sera sur pied d'ici huit jours

* * *

Devant le juge

—Comme cela, vous avez reçu un coup de pied dans la bagarre?

—Pardon, monsieur le juge, six pouces plus haut que la bagarre.

* * *

Rien qu'un zéro

Le père écrit à son fils qui lui a demandé $100:

—Je t'envoie les dix piastres que tu m'as demandées, mais je te rappelle que 10 ne prend qu'un zéro.

* * *

Examen en droit

—Qu'est-ce qu'une caution?

—C'est ce qui sert à garantir. . .

—Dois-je dire de mon parapluie que c'est une caution?

—Oh non, répondit l'étudiant: c'est une précaution.

* * *

Le truc d'un pasteur

Un pasteur emmène dans tous ses voyages sa femme fort laide. Quelqu'un lui demande pourquoi.

—C'est tout simple, répond le pasteur. De cette façon, je ne suis obligé de l'embrasser ni au départ ni au retour.

* * *

A part cela, rien

—Oh! Docteur, j'ai d'horribles douleurs dans tout le corps, de la difficulté pour respirer, je ne dors plus, l'appétit s'en va. . .

—Mais, à part cela, vous vous sentez bien?

* * *

Prochaine retraite

—Ca fait la quatorzième fois que je vous condamne pour ivresse. J'espère bien ne plus vous voir ici?

—Vous comptez donc déjà prendre votre retraite, m'sieur le juge?

* * *

L'humour paysan

—Des grands hommes sont-ils nés dans cette région? demande le touriste à un paysan.

—Ah! non, monsieur, on n'a jamais eu ici que des naissances de bébés.

Parlons bon français

Forsure, Fresure, Fersure dur

Ces mots ne sont pas français. Le coeur, la rate, le foie et les poumons d'un animal portent, pris ensemble, le nom de **fressure,** en France.

* * *

Far

C'est parler normand que d'appeler **fâr** le hachis de viandes épicées et de pommes de terre dont on garnit l'intérieur d'une volaille. Le nom français de ce hachis est **farce.**

* * *

Chiard

Nos collégiens donnent ce nom à un mets qu'on leur sert régulièrement le soir, et qui est composé de boeuf et de pommes de terre, hachés et cuits ensemble à l'étouffée. Ce mets est une espèce de hachis ou de fricassée, qu'on devrait désigner sous le nom de **hachis.**

* * *

Cretons

Cretons est un terme français. Il s'emploie pour désigner des morceaux de graisse en général, et spécialement des morceaux de panne de porc frits dans la poêle, ainsi que les résidus de la fonte du suif dont on fait des pains pour la nourriture des chiens. Mais il ne vaut pas mieux que **crotons, keurtons, gretons, guertons, grotons, gortons,** pour désigner les menus résidus de viande de porc dont on a fait fondre la graisse et que l'on mange froids. Ce mets, qu'on nomme **cretons** ou **gratons** en quelques provinces de France, porte le nom de **rillons** dans la langue courante commune de France.

* * *

Pad

L'espèce de guêtre que portent certains joueurs pour se protéger les jambes s'appelle en français **jambière. Pad** est le nom anglais.

* * *

Jaquette

Jaquette n'a pas, en français, le sens que nous lui attribuons. Jaquette peut fort bien se dire de l'habillement d'homme qui descend jusqu'aux jarrets et dont les pans de devant sont évasés. Mais c'est parler incorrectement que d'appeler **jaquette** la chemise qui se porte la nuit. C'est **chemise de nuit** qu'il faut dire.

* * *

Portefeuille

Ce mot désigne en France le carton à poche destiné à recevoir du papier, des dessins, etc .Il peut se dire de l'enveloppe de cuir où l'on renferme des billets de banque. Mais c'est parler improprement que de l'employer en parlant du petit sac de cuir dans lequel on met sa monnaie. C'est **porte-monnaie** ou **bourse** qu'il faut dire.

Les jumelles ont quatorze ans

Corbeil, Ont. — Les quintuplettes Dionne ont célébré, le 28 mai, leur quatorze ans. Ce fut une fête tranquille, une fête de famille; à laquelle prirent part quelques invités et amis, et qui ne fut pas gâtée par la curiosité des journalistes en quête de nouvelles. M. et Mme Oliva Dionne insistent pour que les cinq jumelles, maintenant qu'elles sont devenues de grandes demoiselles de 14 ans, aient la chance de vivre normalement dans la tranquilité. Depuis un an, Annette, Cécile, Emilie, Yvonne et Marie vivent heureuses en compagnie de leurs neufs compagnes à la villa Notre-Dame. Elles auront bientôt des examens à passer, mais il leur reste un mois pour s'y préparer.

Très occupées par leurs études, elles n'ont pas eu le temps de préparer un concert comme elles ont coutume de le faire à leur anniversaire de naissance.

Le temps est déjà loin où des milliers et des milliers de touristes se rendaient à Corbeil pour jeter un regard sur ces cinq petites filles que le bon Dieu a mises au monde pour montrer la grandeur de l'enfance.

M. et Mme Dionne ont passé des heures difficiles, mais avec le secours de la Providence ils ont vaincu les difficultés inhérentes au problème.

Aujourd'hui, les jumelles Dionne sont déjà de grandes filles, joyeuses, pieuses et pleines de vie. Elles veulent se rendre de plus en plus dignes du rôle qui leur est confié. Loin d'être moroses, elles sont toutes à la joie de vivre. Leur coeur généreux leur fait comprendre la vie sous son véritable aspect de charité et de désintéressement.

Avec leurs frères et soeurs, elles veulent donner l'exemple d'une famille où comptent, en premier lieu, les sentments du devoir, de la charité et de la justice. Et c'est justement de cet exemple dont le monde a tant besoin de nos jours. Les jumelles Dionne et leur famille comprennent la valeur des réalités spirituelles et veulent que leur bonheur soit un rayonnement de la vraie joie.

En ce jour de leur quatorzième année, Son Excellence Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa se rendit à Corbeil pour souhaiter bonne fête aux enfants. Son Excellence a dit la messe durant laquelle les jumelles et leurs compagnes du pensionnat Notre-Dame ont fait les frais du chant. M. l'abbé Joseph Gauvreau, curé de Fasset et parent des jumelles, le Père Durocher, prieur du monastère des Dominicains à Ottawa, le R. Père Gustave Sauvé. o.m.i., chef du secrétariat de l'Association d'Education, M. l'abbé Oscar Archambeault accompagnaient Son Excellence Mgr Vachon.

Lors d'une magnifique petite soirée organisée en l'honneur de Son Excellence, le Père Marcel Bélanger, o.m.i., aumônier du Pensionnat, a dit les hommages de la famille et des jumelles et des étudiantes à Son Excellence Monseigneur l'archevêque et présenta, en leur nom, un magnifique volume sur la Vierge Marie. Son Excellence Monseigneur Vachon montra aux personnes présentes son film sur le congrès marial.

Et les jumelles entrent maintenant dans une nouvelle phase de leur vie Mais elles avancent avec confiance, avec générosité, ne désirant rien autre chose que de se rendre utiles en répandant du bonheur et de la joie.

Ponctualité

L'institutrice achève sa classe de catéchisme. Elle termine en disant:

"Qui veut aller au ciel?"

Tous lèvent la main sauf Pierre.

"Ainsi Pierre, tu ne veux pas aller au ciel. Pourquoi?

—Maman m'a dit de revenir à la maison tout de suite après la classe.

Chez les fous

Le directeur d'un asile d'aliénés fait un tour dans le parc et engage la conversation avec certains pensionnaires.

Derrière la clôture grillagée du pavillon des fous dangereux, il aperçoit l'un d'eux gravement installé sur une chaise, passant une canne à pêche au-dessus du grillage et faisant semblant de pêcher à la ligne.

Après avoir observé le pauvre homme, qui restait ainsi immobile du matin au soir, il s'approche et demande:

—Qu'est-ce que vous pêchez ici, mon ami?

Sans même daigner le regarder, le fou répond:

—Des idiots.

—Ah! Bonne pêche! s'exclame le directeur. Et vous en avez pris beaucoup aujourd'hui?

Alors l'autre:

—Oui, vous êtes le vingt-cinquième!

Enigmes

Cinq voyelles, une consonne,
En français, composent mon nom;
Et je porte sur ma personne
De quoi l'écrire sans crayon.
R.—Oiseau.

* * *

Devine-moi, car j'en suis digne;
Je me cache lorsque je sers;
C'est presque toujours dans les vers
Que l'on me trouve à chaque ligne.
R.—Hameçon.

* * *

Je suis, ami lecteur, tout au bout de ta main;
Je commence la nuit, et je finis demain.
R.—N.

Chronique fédérale

Les députés ont chaud — Les conservateurs se choisiraient bientôt un autre chef

Par la British United Press

La vague de chaleur qui s'est fait sentir la semaine dernière, a influencé l'attitude des députés dans la capitale fédérale. On les voyait s'approcher à pas lent des édifices parlementaires et les débats étaient inversement proportionnels à la chaleur qu'un soleil trop généreux répandait sur la ville.

Les députés qui, pendant la saison hivernale, soignent particulièrement leur tenue et leurs vêtements, se promenaient dans les couloirs du parlement, ainsi qu'au caféteria, en chemises.

Chez les conservateurs

Néanmoins les manoeuvres électorales ont aussi connu une grande chaleur, notamment à l'élection complémentaire du comté de Yale, en Colombie canadienne. Ce comté avait toujours été une forteresse conservatrice et il fut représenté par des députés conservateurs à l'exception de deux mandats seulement. Néanmoins, les électeurs de ce comté ont élu le candidat C.C.F., ils lui ont même accordé l'une des plus fortes majorités jamais enregistrées dans ce comté. De plus, c'est la première fois qu'un candidat C.C.F. est élu dans une élection complémentaire depuis 1945.

Le résultat de l'élection a immédiatement soulevé de nouveaux et nombreux commentaires sur la situation de l'hon. John Bracken comme chef national du parti conservateur. Les observateurs politiques ont commencé à gloser sur la répercussion de cette élection sur les deux autres élections qui doivent avoir lieu dans les comtés d'Ontario et de Vancouver-Centre, ainsi que sur les élections provinciales d'Ontario. On semblait généralement admettre que la victoire de l'hon. M. Drew en Ontario grandirait encore son prestige et pourrait l'entraîner dans l'arène fédérale où, selon plusieurs observateurs, il succéderait, dans un avenir plus ou moins rapproché, à l'hon. M. Bracken qui n'a guère remporté de succès électoraux depuis 1945. Les conservateurs à Ottawa s'abstiennent de faire des commentaires publics au sujet de la direction nationale du parti, mais il semble certain que d'aucuns ne sont guère satisfaits du résultat remporté dans Yale.

Un référendum sans résultat

Les autorités canadiennes se sont aussi fort intéressées au référendum tenu à Terre-Neuve sur le choix du futur régime administratif de cette colonie insulaire. Ce référendum n'a pas apporté de résultats définitifs, car aucun n'a obtenu la majorité des suffrages nécessaire pour être adopté. Il faudra maintenant un nouveau référendum.

On se hâte vers la fin

A la Chambre des Communes même, on a consacré la majeure partie du temps à étudier les crédits des ministères et à d'autres législations d'importance secondaire.

Les députés ont aussi liquidé un bon nombre de résolutions se rapportant au budget. Ceci a quelque peu ranimé le débat sur le budget. Cinq amendements ont été proposés au sujet des taxes et, finalement, le budget n'a subi aucune modification à sa forme originale présentée par le ministre des Finances, l'hon. Douglas Abbott.

A partir de cette semaine, les députés commencent à siéger dans la matinée, l'après-midi et la soirée. On a décidé de multiplier ainsi les séances afin de pouvoir proroger la session à la fin de juin. Il est aussi possible que la Chambre siège jusqu'à minuit, le samedi, et cela sans ajournement pour le temps du déjeuner et du diner.

Déclarations du chef nationaliste

Johannesburg. — Le docteur Malan, chef du parti nationaliste vainqueur aux dernières élections, a déclaré que son parti et lui-même étaient partisans d'une égalité totale des droits entre Afrikanders et Sud-Africains de langue anglaise, et du maintien des deux langues officielles. "Notre parti, a-t-il dit d'autre part, s'opposera aux monopoles, aux cartels et au contrôle de l'Etat. Il accepte les droits de la propriété et de l'entreprise privée. Le parti nationaliste désire un gouvernement républicain séparé de la couronne britannique, ce qui est la seule garantie effective que l'Afrique du sud ne sera pas entrainée dans les guerres de la Grande-Bretagne. Mais cette mesure ne sera appliquée qu'après referendum et non pas par simple majorité parlementaire".

Méfiez-vous de la magie

Clermont-Ferrand, France. — Le magicien Antoine Marignani a été arrêté sous l'accusation d'avoir tenté d'acheter un hôtel en recourant à un simple tour de magie que lui seul peut expliquer.

La police prétend que le magicien professionnel se présenta devant le propriétaire d'un hôtel de Clermont-Ferrand et lui demanda s'il voulait échanger son établissement contre une certaine quantité de pièces d'or, contenues dans un sac. Le magicien fit voir les pièces d'or à l'hôtelier qui ouvrit de grands yeux. Marignani proposa alors d'échanger les pièces d'or contre des billets de banque. Les pièces furent comptées par un représentant d'une banque qui remit au magicien des billets en retour. Plus tard, le banquier ouvrit le sac de pièces d'or pour constater que celles-ci n'étaient plus que des rondelles de plomb. Il accuse Marignani d'avoir substitué ces rondelles de plomb aux pièces d'or.

Aide du Canada aux étudiants d'Europe

Ottawa. — Un programme d'assistance en quatre points, destiné à améliorer le service éducatif dans les pays ravagés par la guerre a été approuvé samedi, à la dernière assemblée d'une réunion de deux jours du Conseil canadien de reconstruction par l'UNESCO.

Une somme d'environ $1,000,000 sera employée:

1. A envoyer 20,000 caisses de matériel scolaire en Europe;
2. A accorder des bourses à 150 étudiants européens leur permettant de venir étudier au Canada pour une période de six mois;
3. A créer et à faire fonctionner un centre de livres, afin d'amasser et de faire parvenir outre-mer 500,000 volumes;
4. A fournir le matériel technique et scientifique aux universités d'Europe qui en auraient besoin.

Les catholiques hollandais font leur part

La Haye. — 20 p.c. de tous les missionnaires catholiques du monde sont d'origine hollandaise. Les Pays-Bas comptent 3,100,000 catholiques, ce qui ne représente que 1 p.c. de la population catholique mondiale. L'Exposition missionnaire qui s'est ouverte il y a quelques jours à Zwolle, démontre éloquemment la position enviable de la Hollande dans le champ missionnaire catholique: 36 évêques, 7 préfets apostoliques et 2,962 missionnaires.

Londres tiendra une conférence impériale malgré des circonstances défavorables

Ottawa. — Le premier ministre Mackenzie King a déclaré devant la Chambre des Communes qu'aucune date définitive n'avait encore été fixée au sujet de la conférence des premiers ministres de tous les Etats du Commonwealth. Il a ajouté que des échanges de dépêches avaient eu lieu à ce sujet entre Londres et Ottawa. Il est possible que cette conférence ait lieu en juillet prochain ou à l'automne.

De toutes façons, on pressent que quelle que soit la date de cette conférence elle sera brève et intense. Les informateurs britanniques pensent que le terme "échange de vues" s'applique particulièrement bien à cette réunion. L'un des principaux sujets de discussions sera le traité des cinq puissances de l'ouest européen (France, Angleterre, Hollande, Belgique et Luxembourg). Ces cinq pays ont signé dernièrement à Bruxelles un traité d'assistance mutuelle de 50 ans.

Le premier ministre Attlee et le ministre des Affaires étrangères Bevin sont très désireux de préciser quelle est la signification, commerciale et autre, du mot assistance quant au nouveau traité de l'Angleterre avec ses voisins européens.

On pense que la conférence sera très brève car il n'est pas douteux que les premiers ministres ont fort à faire dans leur propre pays. Ainsi, si les représentants canadiens partent en juillet, ils désireraient être de retour pour la convention du parti libéral qui se tiendra au mois d'août et au cours de laquelle il est possible qu'un remplaçant de M. King soit choisi.

En Afrique du Sud, M. D. F. Malan, le nouveau premier ministre de l'Union sud-africaine installera son nouveau gouvernement et n'aura qu'une majorité de trois voix sur les 153 sièges du Parlement. On déclare à Capetown qu'une nouvelle élection générale pourrait être prochainement tenue.

En Australie, le gouvernement traverse une passe critique, quoiqu'ayant obtenu une majorité de 12 voix aux élections de 1946, ses propositions en ce qui concerne la centralisation des contrôles de la police ont toujours été rejetées. Un porte-parole fiable déclarait dernièrement que le gouvernement actuel était près de sa fin. En Nouvelle-Zélande, le gouvernement ne possède une majorité que de 4 voix sur un parlement de 80 membres. Enfin, dans les nouveaux dominions du Pakistan, des Indes et de Ceyland, les dirigeants sont trop occupés de leurs propres affaires pour perdre du temps loin de chez eux.

Il n'en reste pas moins que les informateurs londoniens indiquent que l'on espère, dans la capitale britannique, que la conférence aura lieu en juillet prochain et prendra l'allure d'une franche discussion où l'on établira quelque chose de solide.

* * *

Canberra. — L'Australie préférerait des entretiens de pays à pays à une conférence générale des premiers ministres du Commonwealth.

C'est ce que le premier ministre Chifley aurait répondu au message de M. Attlee relatif au projet d'une conférence. L'Australie est d'avis que ses problèmes et ceux de la Nouvelle-Zélande sont avant tout d'ordre économique et différent de ceux du Canada ou de l'Afrique du Sud.

* * *

Ottawa. — Le gouvernement a déclaré que le Canada n'avait entrepris aucune démarche en ce qui concerne une conférence du Commonwealth sur les politiques de commerce, de défense et d'immigration.

En réponse à une question de M. Thomas Church, député progressiste-conservateur de Toronto-Broadview, le gouvernement a répliqué par un simple "non".

Le premier ministre, M. Mackenzie King, avat dit cependant aux Communes que des propositions venant du Royaume-Uni avaient été reçues à Ottawa, au sujet d'une conférence générale du Commonwealth qui aurait lieu au mois de juillet ou à l'automne. Il n'avait donné aucun indice des réactions du gouvernement.

Taxes sur les bonbons et les liqueurs douces

Ottawa. — La taxe d'accise sur les liqueurs douces et sur les bonbons a rapporté, l'an dernier, le revenu considérable de $40,166,016. au trésor fédéral. La taxe sur les liqueurs douces a rapporté, à elle seule, $23,767,353., soit cinq millions de dollars de plus que l'année précédente.

Interrogé aux Communes sur les raisons qui détournent le gouvernement d'abolir ces impôts, le ministre des Finances, M. Abbott, a répliqué que le gouvernement ne "peut vivre de l'air du temps" et qu'il doit percevoir l'argent quelque part. Il vaut mieux, a-t-il dit, que ce soit sur des produits de luxe, comme les bonbons et les "cokes", que sur des nécessités de la vie.

Déserteurs russes en Allemagne

Berlin. — Le commandant russe du district de Neustrelitz, dans l'Etat de Mecklemburg, zone soviétique d'Allemagne, a donné l'ordre à tous les maires allemands du district de n'user "d'aucune restriction" dans la chasse aux déserteurs de l'armée russe.

Il déclare qu'il y a à l'heure actuelle des dizaines de milliers de tels déserteurs et que plusieurs ont réussi à atteindre les zones occidentales d'occupation. Mais la plupart, dit le commandant, se cachent dans la zone soviétique et portent des vêtements civils.

Moscou rappelle ses enfants

Londres. — La Russie a rappelé sur son territoire les enfants de ses représentants consulaires et diplomatiques en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, soit un total d'environ 150. Un porte-parole de l'ambassade soviétique à Londres explique que ce rappel a été ordonné à cause de la difficulté de trouver en sol étranger des professeurs de langue et littérature russes.

Observatoire

(Suite de la page 1)

lait surtout que le Canada possède des provinces qui n'ont pas perdu le souvenir de leur histoire ni l'amour de leur particularités, si nécessaires à la vie. Le jour où toutes les provinces se soumettront servilement aux croque-morts d'Ottawa, sera un jour de deuil.

Souhaitons que l'Alberta ait bientôt, elle aussi, son propre drapeau (elle a déjà ses armoiries) et puisse le déployer sur le pupitre de ses députés fédéraux.

Qui ne préférerait mille fois ce drapeau au chapeau "de dix gallons" de Patrick Ashby?

S. P.

Un consistoire le 21 juin

Cité du Vatican. — Sa Sainteté le pape Pie XII tiendra un consistoire secret le 21 juin prochain pour faire la nomination formelle de tous les évêques entrés en charge depuis le dernier consistoire, en février 1946. Le pape accordera également le pallium aux patriarches de l'Eglise occidentale. On ne croit pas qu'il y ait nomination de cardinaux.

Pour les sans-foyer d'Europe

Ottawa. — M. Anthony Hlynka, créditiste de Végreville, a demandé au gouvernement de permettre l'entrée au Canada d'un plus grand nombre de sans-foyer d'Europe. Il a dit que le problème des sans-foyer n'avait été qu'effleuré et il a proposé à la Chambre un programme en dix points qui permettrait au Canada de les aider plus efficacement.

Espérance

Paris. — W. Averell Harriman, administrateur du plan Marshall en Europe, a déclaré qu'il a raison de croire que ce plan donnera à l'Europe une longue période de paix.

Aide du pape aux enfants d'Italie

Rome. — La Commission pontificale d'assistance projette actuellement l'établissement de camps d'été pour un million d'enfants. Ces camps seront ouverts le 1er juillet et ils seront administrés au coût de 15 milliards et demi de lires (30 millions de dollars).

Parmi ces camps, 800 seront permanents, pouvant accommoder 250,000 enfants âgés de 6 à 12 ans. Ces camps dureront 45 jours, et donneront aux enfants quatre repas par jour, d'une valeur nutritive de 3,000 calories par jour.

1,000 centres serviront de camps où les enfants viendront passer la journée on y servira trois repas par jour à quelque 300,000 enfants âgés de 6 à 12 ans. Il y aura en plus 1,200 "camps de soleil" pouvant recevoir 550,000 enfants âgés de 6 à 12 ans, et qui y recevront le diner et le souper. La dernière catégorie se composera de 300 camps et centres de vacances pouvant accommoder 100,000 garçons et filles de 13 à 16 ans.

La capacité totale de ces camps sera donc de 1,200,000. L'an dernier, 856,000 enfants se rendirent aux "camps du pape"; c'est ainsi que les enfants et leurs parents appelaient les camps d'été.

Les valeurs spirituelles ne seront pas englouties malgré les persécutions

Cité du Vatican. — "Les valeurs spirituelles dont nous devons vivre avant tout, si nous voulons maintenir la dignité de notre condition, attendent une victoire qui ne peut manquer. Ce qui par sa nature ne peut être englouti finira toujours par revenir à flot avec un irrésistible élan". C'est ainsi que s'est exprimé Sa Sainteté le pape dans un message radiodiffusé qu'il a adressé à la nation hongroise, à l'occasion du dixième anniversaire du congrès eucharistique international de Budapest auquel il assista lui-même en qualité de légat pontifical de son prédécesseur.

Pie XII, après avoir évoqué le souvenir de cette manifestation, fait l'éloge de la piété et de la foi dont les Hongrois ont fait preuve à cette occasion, en affirmant que ces vertus sont la source de la force spirituelle qui les soutient aujourd'hui dans l'après-guerre, comme elle les a soutenus pendant la guerre. Le Saint-Père parle ensuite des "terribles épreuves" auxquelles a été soumis le peuple hongrois en disant qu'il les déplore personnellement "avec d'autant plus d'amertume que plus grande est la charité qui unit le pape aux Hongrois".

Et il énumère les ravages et les hécatombes subis par la Hongrie. "Mais votre nation qui, dans les siècles passés, a su affronter de nombreuses adversités ne se laissera pas entrainer par ces flots impétueux. Comme un vieux chêne vivace, elle peut essuyer de terribles rafales sans se laisser déraciner pour autant. C'est précisément votre caractéristique d'agir et de souffrir avec une force d'âme égale. Cette force qui supporte la douleur, qui est animée d'une espérance confiante, provient de ce que dans les profondeurs de vos coeurs vous entretenez la flamme de l'Esprit Saint et cherchez à vous imprégner de la sève de l'Evangile. La religion chrétienne que vous avez reçue en précieux héritage de saint Etienne et de vos glorieux héros, et que vous conservez avec un soin jaloux comme l'inspiratrice de toutes les vertus, vous place à un singulier degré de noblesse et d'excellence qui prend d'autant plus de relief que les négateurs du nom et de la majesté de Dieu s'acharnent davantage à vous tendre d'insidieuses et fallacieuses embûches".

Avant de donner sa bénédiction à tous les fidèles, le pape formula le voeu que les catholiques hongrois sachent faire preuve de fermeté dans leur foi afin de se préparer "une ère riche des dons de la paix et du bonheur".